ABONNEMENT:
Canada et Etats-Unis: $1.00 par an.
Union postale: $1.50
Le numéro: 2 sous

NOS INSTITUTIONS — NOTRE LANGUE — NOS LOIS

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

ANNONCES:
Petites Annonces: 25c pour une insertion. 10c insertion subséquente.
Prix spéciaux pour contrats à long terme.

67e ANNEE—No 16 | ARMAND BOISSEAU, N. P., Rédacteur en chef | SAMEDI, 21 JUIN 1919

ELECTIONS PROVINCIALES

DECLARATIONS

DE

L'Hon. Senateur G. C. Dessaulles

A l'Assemblée de l'Hotel-de-Ville,

Lundi, le 16 Juin 1919

" Je n'ai jamais eu confiance en Monsieur Bouchard. Je n'ai jamais voté pour " Monsieur Bouchard. Je n'ai pas l'intention de changer mes opinions au cours de " la présente élection. Je voterai pour Monsieur Armand Boisseau. Je veux que " la cité de Saint-Hyacinthe, que le comté de Saint-Hyacinthe, que le parti libéral " de Saint-Hyacinthe se débarrasse une fois pour toute de Monsieur Bouchard ".

L'affolement de M. Bouchard

Notre adversaire parait avoir perdu la tête. Il affirme dans toutes ses assemblées qu'il a le monopole de l'honnêteté et du civisme. "Le petit Bouchard s'écrie-t-il est un honnête homme.. Vous voulez ruiner le petit Bouchard. Le petit peuple défendra le petit Bouchard parce que le petit Bouchard a toujours été pour le petit peuple. Les hommes de profession s'entendent pour exploiter les ouvriers et les exploiteurs mais le petit Bouchard défend les classes pauvres de notre population contre les professionnels et les capitalistes."

Jusque là, la campagne de M. Bouchard restait dans les limites ordinaires de ses réclamations socialistes et de ses appels aux passions de la foule contre les classes élevées de la société. Mais à l'assemblée de Ste-Madeleine M. Bouchard s'est mis à faire le procès de ses adversaires.. R. A. Trudeau est un vendeur de cailloux à cinquante pour cent plus cher que la corporation de St-Hyacinthe peut les acheter. Il est vrai que le président de la voirie M. Ernest Fontaine *avocat* a recommandé les achats de cailloux dont M. Bouchard se plaint

M. Boisseau est un incapable c'est un ambitieux, c'est un menteur et ses états de service ne sont pas comparables à ceux de M. Bouchard.

Quand notre ancien député provincial arrive à la personne de M. Gauthier il faut assister à l'exhibition du manque absolu de politesse et de gentilhommerie de M. Bouchard.. Au dire de M. Bouchard notre député fédéral est un vendu, un traitre, un assassin, un rebus de l'égoût politique, un exploiteur, un misérable, un flagorneur, un échevelé et un être excessivement dangereux. Il est vrai que M. Gauthier ne mérite ces qualificatifs de la part de M. Bouchard, que depuis que la campagne provinciale est commencée.

L'attaque la plus féroce dans sa sauvagerie inconsciente a été faite par M. Bouchard dans la paroisse de Ste-Madeleine contre la haute personnalité de l'Honorable G. C. Dessaulles sénateur de notre division. Il fallait absolument que M. Bouchard essaie de détruire l'Honorable M. Dessaulles pour les déclarations faites par notre sénateur à l'assemblée de l'Hôtel-de-Ville lundi le 16 juin 1919. L'Honorable M. .Dessaulles avait déclaré: "qu'il n'avait jamais eu confiance en M. Bouchard, qu'il n'avait jamais voté pour lui et qu'il donnait sa confiance à M. Boisseau dans la présente lutte." M. Bouchard entra dans une colère folle et il porta contre M. Dessaulles une accusation qui serait terrible dans la bouche d'un autre homme que notre ancien député provincial.. Voici l'accusation:

"M. Dessaulles, dit M. Bouchard, s'est toujours entendu avec les représentants des classes professionnelles pour pressurer les ouvriers, les humbles et les petits dans la cité de St-Hyacinthe. Et c'est parce que M. Bouchard a brisé le prestige de l'Honorable M. Dessaulles que ce dernier a toujours été opposé à notre ancien député provincial."

Quelle stupide accusation! Quelle affolement! Nous comprenons que la chaleur torride au milieu de laquelle se fait la présente élection peut porter un orateur à des excès de langage mais il faut avoir perdu toute idée de décence pour se rendre coupable d'une pareille accusation contre l'intègre vieillard qui jouit dans St-Hyacinthe de l'estime universel et de la considération de ses amis politiques comme de ses adversaires.

Les électeurs du comté demanderont un compte sévère à M. Bouchard pour l'incongruité de son attaque malheureuse contre l'honorable M. Dessaulles.

Si M. Bouchard n'était pas affolé il n'aurait jamais commis l'erreur que nous lui reprochons et il se serait exempté bien des mécomptes s'il eut comme le reste de notre population entouré de respect les derniers jours d'un homme éminemment respectable, éminemment charitable et supérieurement sympathique à toutes les classes de notre société.

Les doctrines subversives prêchées par M. Bouchard au cours de la présente campagne tout en donnant la preuve de l'affolement de celui qui les prêche recevront leur condamnation au soir du scrutin. Il est dangereux pour un homme public de déclamer comme le fait M. Bouchard contre les classes professionnelles et il est excessivement dangereux de faire toute une campagne en essayant d'ameuter les classes les unes contre les autres. Si la doctrine prêchée par M. Bouchard venait à triompher lundi prochain la victoire de M. Bouchard serait la consécration de toute sa campagne politique. Dans les limites de la cité de St-Hyacinthe M. Bouchard ameute les ouvriers contre les capitalistes. La propagande qu'il poursuit est dirigée contre les manufacturiers, contre les industriels et contre les financiers et cependant M. Bouchard demande aux capitalistes, aux industriels, aux manufacturiers de supporter sa candidature.

La campagne de haine poursuivie par M. Bouchard sous le prétexte d'améliorer la condition des classes ouvrières entraîne nos ouvriers dans St-Hyacinthe sont heureux de leur situation au point de vue du travail. La crise économique qui s'est fait sentir partout n'a presque pas atteint la classe ouvrière de notre cité. Et cependant M. Bouchard et ses acolytes socialistes importés de la grande cité de Montréal viennent devant nos ouvriers pour leur prêcher des théories ayant une forte teinte de bolchévisme.

Mais M. Bouchard quand il arrive dans les campagnes change son fusil d'épaule et il devient un homme soucieux de l'ordre et respectueux des coutumes établies. La doctrine socialiste qu'il prêche dans la cité de St-Hyacinthe créérait un mauvais effet dans la population de nos campagnes. Mais comme il est nécessaire à M. Bouchard de toujours faire appel aux préjugés quand il adresse la parole à des auditoires de cultivateurs il prend plaisir à exciter la colère des agriculteurs de cette province contre les classes professionnelles. A entendre M. Bouchard les professionnels sont des vampires, des exploiteurs et il n'y a qu'un homme pour les mettre à la raison et empêcher les cultivateurs d'être pressurés et cet homme vous l'avez deviné c'est M. T. D. .Bouchard.

Dans deux paroisses différentes il a porté contre un notaire éminemment respectable de la cité de St-Hyacinthe, une insinuation des plus perfides et pourtant ce notaire est un ami personnel de M. Bouchard. M. Bouchard se sert d'avocat et d'homme de profession pour faire chanter ses louanges. Il est heureux d'avoir leur service et comme il leur doit une récompense pour leur travail il leur crache à la figure son mépris et son cynisme.

Le sectarisme rageur de M. Bouchard comme maire de la cité de St-Hyacinthe avait déjà donné la mesure de son affolement anti-religieux. La campagne actuelle donne la mesure de l'affolement anti-social qui hante le cerveau de notre adversaire. Pour assurer son élection il est prêt à courir le risque d'ameuter des ouvriers contre les industriels, les cultivateurs contre les classes professionnelles, la population catholique contre les autorités religieuses; et il est prêt à assurer toutes les ruines, tous les désastres afin d'arracher à l'électorat de St-Hyacinhe un verdict qui sera la consécration de toute une campagne de haine.

M. Bouchard peut être la victime de son affolement mais le comté de St-Hyacinthe restera calme et il portera la condamnation de toute la politique prêchée par M. Damien Bouchard au cours de la présente élection.

NOUVELLES DE LA PROVINCE

ST-THOMAS D'AQUIN

M. Valmore Bienvenu, avocat de Québec et M. .Georges Bienvenu, notaire de La Patrie, étaient en visite chez notre concitoyen, M. .Nap. Bienvenu, ces jours derniers.

ST-SIMON, Bagot

Le 12 juin dernier à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe est décédée à l'âge de 76 ans, Mme M. .Louise Brunette épouse de feu J. Marin. Les funérailles ont eu lieu à St-Simon de Bagot, le 14, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

—M. Ernest Sylvestre est parti de St-Simon pour aller demeurer sur sa nouvelle propriété qu'il a achetée à St-Hugues.

—M. Désorcy, malade depuis près d'un an est parti de la semaine dernière pour l'hôpital de Montréal, il a subi une opération samedi dernier et elle a bien réussi. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—On annonce pour le 24 de ce mois le mariage de M. Uldège Vermette avec Mlle Yvonne Bastien de St-David d'Yamaska.

JEUNESFILLES! LE JUS DE CITRON BLANCHIT LA PEAU

Comment confectionner une lotion de beauté avec quelques cents.

Le jus de deux citrons frais filtré dans une bouteille contenant trois onces de "Orchard White" fera une roquille d'un excellent et remarquable embellissement de la peau qui ne coûtera pas plus cher qu'un petit bocal de crème ordinaire.

On devra se servir d'une étoffe très fine pour le filtrage et faire attention que la pulpe du citron ne se mêle pas au jus, et alors cette lotion se conservera fraîche pendant des mois. Toute femme sait, que le jus de citron est employé pour faire disparaître les taches de rousseur, les blémissements et autres affections de la peau.

Faites-en seulement l'essai. Procurez-vous trois onces de "Orchard White" chez le pharmacien et deux citrons chez l'épicier et faites une roquille de cette douce et odoriférante lotion et appliquez-la quotidiennement sur le visage, le cou, les bras et les mains. 1

ST-OURS

Notre paroisse a été le théâtre d'un drame terrible qui a eu lieu dimanche matin. Ce drame a causé un émoi dans toute la région d'ordinaire si calme et si paisible.

Un nommé Aurélien Rondeau, un ouvrier de Sorel, était venu à St-Ours, et il se rendait chez un cultivateur du nom de Philippe Ménard, dont il connaissait la fille.

On ne connut pas les paroles échangées entre les deux hommes, on croit qu'elles avaient trait à la jeune fille. Tout à coup cinq détonations retentirent et Ménard frappé à mort par les balles tomba pour ne plus se relever. La jeune fille poursuivie par Rondeau, qui tirait encore se sauva épouvantée, chez un voisin, du nom de Pierre Morin, ce fut son salut.

Voyant que celle pour qui il venait de commettre un meurtre se sauvait, Rondeau tenta de se suicider. Il s'enfuit vers la rivière Richelieu et arrivé sur le bord, il se tira une balle de revolver dans l'abdomen et se précipita dans la rivière.

Mais des gas l'ayant vu le retirèrent de l'eau. Il vivait encore, mais son état était très grave. Il fut transporté à l'hôtel Richelieu, où un médecin lui prodigua ses soins. A cause de la gravité de sa blessure, il ordonna son transport à l'hôpital de Sorel.

Plus tard: Feu Aurélien Rondeau, St-Ours, a été tenu responsable de la mort de Philippe Ménard, de St-Ours, tel est le verdict rendu lundi par le jury du coroner, une clause dans le verdict expliquant que l'accusé n'était pas dans toute la possession de ses facultés mentales au moment de son acte. Un verdict de meurtre n'a pas été rendu, vu que l'accusé tenu responsable est mort à 6 heures lundi matin, à l'hôpital de Sorel. Dans son cas un verdict de suicide a été rendu. Le drame eut dimanche un peu après-midi, quand la famille Ménard s'en revenait de l'église. Le témoignage des témoins à l'enquête disait que Rondeau aimait la fille de Ménard et que Ménard lui avait défendu de la voir. Rondeau était au milieu de la route et tira sur Ménard le tuant instantanément. L'accusé essaya alors de tirer sur la jeune fille, mais son revolver rata et la mère et la fille s'enfuirent. Rondeau enjamba une clôture et courut vers la rivière où il tira deux balles dans l'abdomen. On le ramassa et il fut transporté à l'hôpital de Sorel où il mourut.

ST-JEAN

La Cité de St-Jean vient de perdre un employé efficace et exemplaire, un citoyen éminent et estimé en la personne de M. J. Alcidas Raymond, décédé à sa résidence, rue St-Charles, âgé de 41 ans et 6 mois. Il fut 13 ans au service de la corporation comme secrétaire trésorier.

Il possédait de grandes qualités, affablement renseigné, il savait être utile et agréable à tout le monde avec qui il venait en contact. Sa probité était proverbiale, son érudition appréciée. Fervent chrétien, bon père de famille, dévoué et charitable, il ne laisse que des regrets.

CAP DE LA MADELEINE

Un triste accident est arrivé à la cale-sèche de la Tide-Water. Des ouvriers étant à mettre en place une pièce d'acier pesant deux tonnes et demie, avant qu'elle fut rendue à destination complète, elle s'est détachée et s'est abattue sur trois ouvriers, tuant instantanément. M. E. Bellemare résidant à Trois-Rivières et blessant deux autres, un au cou, et l'autre au bras droit. La malheureuse victime a eu le crâne fracturé, la cervelle étant restée dans sa casquette de travail. Il a environ une quarantaine d'années, laisse une femme et cinq enfants.

SHERBROOKE

—Mlle Graham, demeurant au No 37 de la rue Queen, est dans un état critique à l'hôpital de Sherbrooke, après avoir été frappé d'insolation lundi à North Hatley, où elle était à se promener en canot.

Le docteur Colquhoun de Waterville, fut appelé sur les lieux et manda le fourgon d'hôpital Lord, de Sherbrooke, qui transporta la jeune fille à l'hôpital où elle est sous les soins du docteur George Hume.

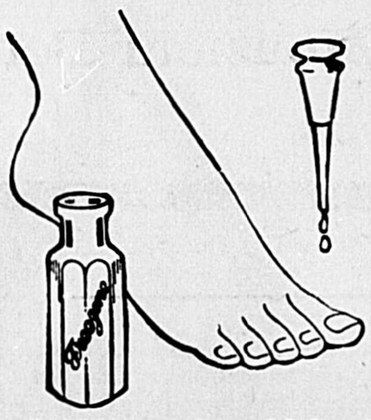
GRANBY

Le 14 juin au matin eurent lieu les funérailles de Alice Benoit, tuée accidentellement par un automobile à Gravelbourg, Sask. Un grand nombre de parents et amis étaient présents à cette lugubre cérémonie.

Sympathies sincères aux parents très affligés.

Enlevez les Cors !

Appliquez quelques gouttes et alors enlevez les douloureux cors avec les doigts



Ne fait pas mal du tout! Laissez tomber un peu de FREEZONE sur un cor qui vous fait mal, immédiatement la douleur cesse, alors vous l'enlevez. Oui, c'est magique!

Une petite bouteille de FREEZONE ne coûte que quelques cents à n'importe quelle pharmacie, mais c'est suffisant pour faire disparaître n'importe quel cor, dur ou mou, entre les orteils ou les calus, sans ressentir aucune douleur ou irritation.

FREEZONE a été découvert par un grand génie de Cincinnati.

C'est merveilleux!

ADAMSVILLE

Mlle Hélène Delaney qui vient de recevoir son diplôme modèle, en anglais, chez les Dames de la Congrégation à Iberville est revenue ces jours derniers chez sa bonne mère Dame Veuve Martin Delaney.

—Mlle Rose Martel est revenue de Montréal pour passer l'été sur les bords de la rivière d'Adamsville.

—Une grande et très belle retraite nous fut prêchée cette semaine par le R. Père Maynard de l'ordre du Très S. Rédempteur.

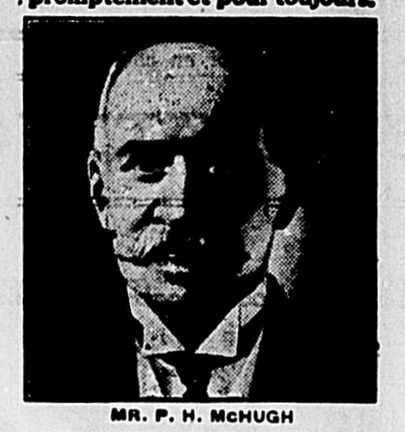
—M. Patrick Delaney, élève du Séminaire de Sherbrooke est arrivé pour passer ses vacances à Adamsville.

SOREL P. Q.

—On a commencé depuis lundi, les examens dans nos diverses maisons d'éducation, préparatoires à la distribution des récompenses, qui aura lieu dans la dernière quinzaine de juin.

LES TORTURES DU RHUMATISME

"FRUIT-A-TIVES" le guérit promptement et pour toujours.



MR. P. H. McHUGH

103, rue Church, Montréal, le 10 décembre 1917.

"J'ai été affligé du *rhumatisme pendant plus de 16 ans.* J'ai consulté des spécialistes, pris des remèdes, employé des lotions; mais toujours sans effet.

Alors, j'ai commencé à prendre "Fruit-a-tives"; et après 15 jours, la douleur était moins forte et mon rhumatisme soulagé. Graduellement, *"Fruit-a-tives" a vaincu mon rhumatisme;* et depuis cinq ans, je n'en souffre plus. J'ai aussi gravement souffert de *constipation* et *d'eczéma*, et c'est "Fruit-a-tives" qui m'en a guéri; j'ai bon appétit, et je suis en très bonne santé". P. H. McHUGH.

50c. la boîte, 6 pour $2.50, boîte d'essai 25c. Chez les pharmaciens ou envoyés, frais de poste payés, sur réception du prix, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

—Les pluies de ces derniers jours ont fait beaucoup de bien, la végétation y a trouvé largement son profit, aussi tout est-il de fort belle apparence.

—On a commencé à transporter aux Iles du Moine et des Basques les animaux appartenant aux propriétaires de ces îles, lesquelles forment une commune. C'est dire que l'on possède en commun et chaque propriétaire a le droit de mettre sur ces îles un certain nombre d'animaux. Ces propriétaires sont, la plupart, des cultivateurs de Sainte-Anne de Sorel.

—Les funérailles de M. Eusèbe Lussier, décédé à l'âge de quatre-vingt-un ans et neuf mois, ont eu lieu à Saint-Pierre, en présence de nombre de parents et d'amis de sa famille.

—Le premier ministre a tenu son assemblée vendredi au Parc Royal. La foule était nombreuse et enthousiaste.

Sir Lomer Gouin a passé une partie de sa jeunesse à Sorel; aussi a-t-il fait débuter son discours de campagne par une évocation de souvenirs qui a très flatté les Sorelois. Le premier ministre s'est ensuite appliqué à démontrer à son auditoire qu'il a rempli les promesses de 1905 et qu'il vient de nouveau devant l'électorat pour obtenir le mandat qui permettra à son gouvernement de faire converger tous ses efforts vers les oeuvres d'après-guerre.

Comme à l'Islet et à Sherbrooke, sir Lomer Gouin a promis aux Sorelois qu'ils auront, eux aussi, leur école technique et leur route: le gouvernement, a-t-il déclaré, pense depuis longtemps à doter la Rive-Sud d'une route qui partira de Lévis pour se rendre à Montréal.

Le trésorier provincial et le ministre des terres et forêts ont aussi porté la parole. Comme le premier ministre, ils ont été très applaudis.

L'assemblée était sous la présidence de M. C. O. .Paradis.

Zutoo

Les Tablettes Zutoo guériront n'importe quel mal de tête, en vingt minutes, arrêteront un rhume à son début, soulageront les douleurs mensuelles de femmes et, chaque fois vous rendront bien portant. 25c chez les vendeurs ou par la poste. B.N. Robinson & Co. Reg'd. Coaticook, Que

DRUMMONDVILLE

Les 29 et 30 juin courant, nous aurons de grandes courses au trot.

Un bon programme a été préparé et $520 seront offerts en bourses.

Voici la liste des bourses qui seront offertes.

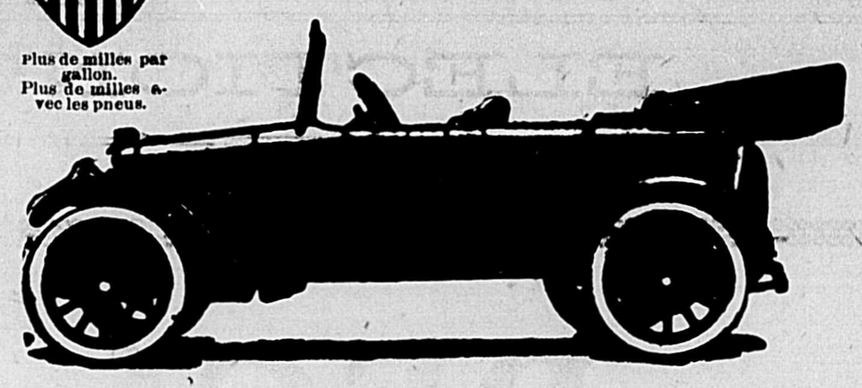
Le 29:
Classe 2.40: $60.00.
Classe 2.25: $80.00.
Classe 2.18: $100.00.

Le 30:
Classe 2.35: $70.00.
Classe 2.20: $90.00.
Classe ouverte: $120.00.

Les propriétaires de chevaux qui désirent s'inscrire pourront communiquer avec M. J. N. Nobert, le secrétaire.

Maxwell

Plus de milles par gallon.
Plus de milles avec les pneus.



Maxwell

Un char qui a tous les luxes excepté un.

Ce luxe est celui d'une grosseur brutale, qui signifie un grand réservoir à gazoline, nécessitant d'être souvent rempli, et de gros pneus et plusieurs sets par année.

Maxwell n'est pas un gros ni un petit char. Le plus gros char que l'on fait est moins de 4 pds de longueur et coûte environ $15,000 d'achat et $7,000 par an d'usage.

La plupart des chars sont justement d'un pied ou quelques pouces plus long.

Et d'autres sont un peu plus petits, plus courts, plus légers, moins spacieux et ainsi n'ont pas le luxe d'un Maxwell.

Et ils ne coûtent pas moins, en moyenne, pour s'en servir.

Le milèage est très près le même pour l'essence. Il en est de même pour les pneus.

Mais là où Maxwell a gagné sa réputation souveraine, c'est sa capacité, sa résistance de route incessante.

Ceci veut dire que les comptes de réparations sont extraordinairement bas.

Par conséquent, vous n'êtes jamais fâché contre un Maxwell —c'est le meilleur ami de votre porte-monnaie. Et lorsque vous pensez à tous ces petits détails de luxe que vous avez dans un Maxwell, vous êtes presque certain de prendre votre carnet de chèque et d'en écrire un pour un Maxwell.

L'idée de 300,000 tout semblables, Maxwell, comme vous le voyez a été bonne.

MAXWELL MOTOR CO. OF CANADA, Limited
WINDSOR, Ont.

DISTRIBUTEUR

J. C. Drolet, - St-Hyacinthe

Tarifs pour Service Téléphonique

LES nouveaux tarifs pour le service à longue distance seront appliqués à partir du 25 Mai. Ils sont basés sur les distance en ligne directe; ils rectifient les inégalités des anciens taux et comprenent des augmentations aussi bien que des diminutions de tarif.

Le tableau suivant servira pour comparer l'ancien et le nouveau tarifs pour une conservation de 3 minutes entre des localités les plus suivent demandées par les abonnes locaux.

	Ancien Tarif	*Nouveau Tarif*
St-Hyacinthe à Montréal	$ .25	$ .25
Actonvale	.20	.20
St-Hilaire	.15	.15
Sorel	.25	.25
Sherbrooke	.30	.40
St-Denis	.15	.15

Les heures durant lesquelles les tarifs à prix réduits pour le service à longue distance seront en vigueur (tarif de nuit) sont actuellement comme suit

De 8.30 p.m. à 11.30 p.m., 60 pour cent. du service du jour
De 11.30 p.m. à 6 a.m., 40 pour cent. du service du jour

Les tarifs de nuit sont basés sur l'heure "Standard"

SERVICE LOCAL

Les tarifs pour le service local des abonnés actuels seront augmentés de *dix pour cent.* à partir du 1er juillet.

Le nouveau tarif sera applicable aux nouveaux abonnés à partir du 25 mai.

Chaque téléphone Bell est une station de service à longue distance

La Compagnie Canadienne du Téléphone Bell

FEMINA

CREPUSCULE

Au bord de l'horizon, les collines boisées
Ondulent, en prenant des teintes ardoisées,
Cependant qu'un dernier reflet, comme un mica
Piqué sur les coteaux, scintille dans leur brume,
Et que, timidement, une étoile s'allume
Dans l'azur pâle et délicat.

Les arbres, sur le ciel, de leurs grêles membrures
Font un dessin pareil à celui des nervures
D'une feuille. A présent, les étoiles sont deux,
Et luisent à travers la vapeur violette
Comme des yeux de femme à travers la voilette...
Les arbres ont un air frileux.

Tous les contours ont des finesses d'aquarelle.
Les fonds sont des lavis très clairs. Un clocher frêle
S'effile exquisement sur le lointain bleuté.
Les étoiles sont trois. La campagne repose,
Et, dans le ciel vert d'eau, monte une lune rose,
D'un rose qui semble argenté.

Des larges bandes d'or l'horizon se chamarre.
Mais le dernier reflet s'est éteint sur la mare.
On croit voir des cyprès dans les hauts peupliers.
Le jour traîne un moment encore son agonie.
Les crapauds font un chant d'une plainte infinie,
Les étoiles sont des milliers.

EDMOND ROSTAND

LASSITUDE

Il fait gris, le ciel semble lourd comme un couvercle de cercueil, le vent souffle très fort sur la montagne, et je me sens triste, triste à pleurer comme ce jour sans soleil... Je voudrais, Lectrices, faire ma chronique amusante, piquante, ou simplement reposante à lire, et je sens que je ne le pourrai pas. Je suis incapable de l'effort nécessaire pour arrêter mon imagination, et je ne veux plus penser au tristesses que je vis... et les morts sont incapables de vous dire ce qu'ils ont la mission de vous apporter... Je suis lasse... infiniment lasse... La saison est avancée pourtant, et avril malgré ses promesses n'a pas favorisé les bourgeons, et les pauvres petits oiseaux se blottissent entre eux pour se mieux réchauffer, et je parie qu'ils ont regret d'être revnus si tôt.

Tout est laid, autour de moi il fait sombre... je me sens maussade et je voudrais m'en aller quelque part, très, très loin pour ne plus revenir... dans un autre monde où il n'y aurait rien de pareil aux choses que je hais aujourd'hui. Mais enfin, qu'est-ce qui me fait aussi détestable les êtres et les choses? C'est que le soleil n'irrise pas les vieilles choses, c'est qu'il fait froid, que ma chambre est triste, enfin quand il n'y a pas de soleil dans la nature, il n'y a pas, non plus, d'énergie dans mon âme.

Le soleil est aussi nécessaire à ma vie que la lumière à la terre, et sans lui je me sens incapable d'aucune besogne sérieuse.

Il faut que le soleil réchauffe mon vieux coeur tremblottant et ridé pour qu'un sentiment, une joie ou une peine le ré-fasse vibrer. .

Ainsi Lectrices, si ma chronique vous ennuie, blâmez le soleil d'être vilainement boudeur, et non pas votre pauvre

FRANCINE

Fin d'Avril 1919.—

Causerie

Quel est donc ce besoin maladif de la nature humaine d'être un centre, une idole, de quêter les hommages, de rechercher les adulations? C'est un des défauts les plus dangereux de notre nature, parce qu'il nous enlève tout bon sens, parce qu'il nous fait classer nos amis, non d'après leur valeur propre, mais d'après leur admiration ou leur complaisance pour nous. Savez-vous dans quelle circonstance grave il est plus nuisible à notre bonheur? Dans le mariage. La jeune fiancée qui se réjouit d'avoir trouvé "son âme soeur" n'avoue pas aux autres ne s'avoue peut-être pas à elle-même que sa félicité est faite en grande partie de cette adulation constante, dévotieuse, qui l'élève sur un piédestal.

Entendre louer sa grâce, la conque de son oreille, la candeur de sa pensée ou la ligne de son bras, voilà pour elle une source inépuisable de satisfaction; sans doute, elle est heureuse de l'amour qui inspire ces louanges; mais elle est pour le moins aussi heureuse des louanges elles-mêmes. Je sais que bon nombre de jeunes femmes aimées et choyées sont prêtes à protester contre cette assertion; je la tiens cependant pour exacte; et je crois qu'un examen de conscience très sincère les amènerait à penser comme moi. C'est si vrai que bien des fiancées ne sont complètement heureuses qu'après avoir réuni des témoins de leur joie, afin que le cénacle entier des amis voit fumer l'encens brûlé devant elles. Elles attachent à ces paroles brûlantes, à ces manifestations passionnées un aussi grand prix qu'à la tendresse et finissent même par les considérer comme le thermomètre de la tendresse.

Les premières années passées, ce lyrisme tombe et, avec lui, toute la naive vanité, la puérile satisfaction de la jeune femme; elle est comme une statue abandonnée, et la mélancolie que lui cause la chute de son piédestal est cruelle.

Tandis que son mari lit le journal, fume sa cigarette ou cultive des fleurs, elle se répète cent fois à elle-même, se retournant volontairement le fer dans la plaie: "Il ne m'aime plus, il me délaisse." Cette peine ne demeure pas silencieuse; elle se répand en plaintes d'abord, puis en reproches, puis en menaces agressives, pour se terminer souvent dans l'indifférence malveillante ou le silence orageux.

Pour consoler les nombreuses victimes de cette déception, mesurons donc ensemble la grandeur du mal qu'elles déplorent:

Un jeune marié qui aime sa femme et qui le lui dit dans un langage poétique satisfait à la fois sa tendresse et le besoin de lyrisme inhérent à la jeunesse; il répète mille fois à son épouse des mots charmants, parce qu'elle le charme sans doute, mais aussi parce que ces mots lui plaisent et parce qu'il trouve à les prononcer une satisfaction intense.

Il ne démêle pas ces divers sentiments, soyez-nn sûr; pour lui, c'est l'affection seule qui chante en son coeur, et non le printemps de la vie. Cependant, peu à peu, il se calme; sa tendresse perd cette loquacité inquiète et cette tendance à se répandre, à s'affirmer sans cesse; il devient plus tranquille. Ce qu'il y avait d'un peu anormal dans l'obsession de sa pensée par l'être aimé disparaît; il reprend son équilibre; il classe cette affection nouvelle au premier rang de ses affections, sans doute, mais il ne la laisse plus envahir tout son cerveau et absorber toutes ses facultés.

"Il ne m'aime plus!" s'écrie la jeune femme déconcertée par ce changement.

Si, rassurez-vous il vous aime toujours mais d'une façon raisonnable, d'une façon sereine qui est la seule durable.

Voyons, si vous deviez devenir folle, ou malade incurable, ou repoussante à la suite d'un grave accident, quel moment choisiriez-vous pour cette épreuve? la première ou la sixième année de votre mariage? croiriez-vous que le jeune mari qui se répand en protestations enflammées, offre plus de garantie, de dévouement, d'abnégation, vis-à-vis de sa femme, que le mari plus âgé, plus prosiaque, plus assagi?

Allons, résignez-vous petites amies; il est impossible, il n'est même pas souhaitable que vous conserviez cette allure d'idole; elle vous fait perdre la juste notion des choses et risque de vous rendre égoistes, tyranniques.

Contentez-vous donc de jouir de cette période comme d'une joie transitoire et de n'y attacher qu'une importance toute relative; appliquez-vous surtout à ne pas compter sur l'indulgence facile, l'admiration aveugle de ces jours ensoleillés.

Au lieu de vous considérer comme des victimes d'un sort injuste quand vous êtes privées de ces adulations excessives, songez plutôt que vous êtes des privilégiées quand elles vous sont données. . Il ne convient pas qu'un être humain se fasse le centre, le but unique d'un autre être humain; c'est une aberration de l'esprit, un vertige de notre coeur avide qui nous le fait désirer.

Je recommande aussi aux jeunes filles de ne pas se laisser bercer par cette musique si douce et si dangereuse au point d'oublier les qualités profondes, sérieuses, solides, que l'éloquent avocat de la tendresse doit présenter pour faire un bon mari.

Liselotte

Du sang riche et rouge signifie la santé

Les personnes faibles et pâles ont besoin d'un remède créateur de sang

Les personnes faibles et pâles ont besoin d'un remède créateur de sang.

Il a fallu des centaines d'années pour que la science médicale se rende compte que le sang est la vie. On sait maintenant que si le sang avait toujours été abondant, riche et pur, très peu de personnes auraient été malades. Ce n'est qu'à la fin du 19ème siècle qu'on inventa un instrument pour mesurer les globules rouges du sang. Alors les médecins pouvaient voir combien un patient était anémique et avec des remèdes créateurs de sang, le patient recouvrait bientôt la santé.

Tout le sang du corps est nourri, gardé riche et rouge par les aliments que nous mangeons quotidiennement mais pour n'importe quelle raison, quand une personne est épuisée et ne peut pas retirer assez de sang des aliments pour garder le corps en bon santé, elle a besoin d'un remède créateur du sang. Le plus simple et le meilleur créateur de sang, que toute personne peut employer chez elle, est les Pilules Roses du Dr Williams. Quand on fait usage de ces Pilules, leur bon effet se fait bientôt sentir par un meilleur appétit, des nerfs plus forts, une digestion saine et l'habileté d'accomplir votre travail et de jouir de vos heures de loisirs. Elles sont un prompt soulagement ou un préventif pour les maladies des femmes, qui font que la vie est un fardeau. Mme Thos. Kanke, de Trenton, Ont., raconte comment elle a obtenu une santé et des forces nouvelles en faisant usage des Pilules Roses du Dr Williams. Elle dit: "La faiblesse vint si graduellement, que d'abord, je ne pouvais que difficilement m'en apercevoir. Mais quelque temps après, elle fut telle, que je ne pouvais monter sans me reposer. Toutes les couleurs disparurent de ma figure et de mes mains et le moindre effort m'épuisait et mon coeur palpitait beaucoup. Je consultai un médecin qui me dit que j'étais anémique et il me prescrivit un tonique. Je pris ce remède pendant quelque temps, mais cela ne semblait me faire aucun bien. Alors je lus l'histoire d'une guérison d'un cas semblable au mien par les Pilules Roses du Dr Williams, et je décidai de les essayer. Le résultat fut que ces pilules me firent sentir comme une femme nouvelle. J'ai trouvé toute ma santé et mes forces d'auparavant et je suis convaincu que je les dois entièrement aux Pilules Roses du Dr Williams.

Vous pouvez vous procurer ces pilules chez n'importe quel vendeur de remèdes, ou par la poste à 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50 de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Mères reconnaissantes

Des milliers de mères par tout le Canada—dont plusieurs sont vos voisines— font des éloges de l'emploi des Tablettes Baby's Own. Lorsqu'elles ont employé une fois les Tablettes Baby's Own pour leurs petits elles ne veulent pas employer autre chose. Les Tablettes sont un remède absolument sûr même pour le plus jeune bébé, étant garanties par un analyste du gouvernement, ne pas contenir d'opiats ni de narcotiques ou autres drogues nocives. A leur sujet, Mme David McRobb, Divide Sask. dit: — "J'ai employé les Tablettes Baby's Own et j'en ai été tellement satisfaite que je ne voudrais pas m'en passer." Les Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou expédiées par la poste à 25 cents la boîte, par The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Romans à proscrire

Jeanne Marni, de son vrai nom Mme Jeanne Marnière, née en 1854 dame du grand monde parisien Romans voluptueux, dialogues de courtisanes, etc.

Paul Marguerite, né en 1860 à Laghouat, fils du général de ce nom, qui se distingua à la guerre de 1870. (Voir le livre intitulé Mon Père).

Enrégimenté d'abord dans l'école naturaliste qui inspira son premier roman, il rompit solennellement avec Zola en 1887, et commença une série d'ouvrages d'un ton différent, mais d'une morale non moins suspecte.

Associé à son frère Victor depuis 1896, il produisit des contes rapides et pittoresques. de grands romans et surtout des récits militaires. nous citons:

Parmi ses contes et nouvelles: Le cuirassier blanc, assez honnête, mais suivi d'autres nouvelles imprégnées de sensualisme et de pessimisme à la Loti; La Mouche, très peu édifiant; L'Avril, une poitrinaire guérie par l'amour de son médecin; Simple histoire, 27 récits, dont plusieurs répréhensibles; La pariétaire, 25 morceaux en style précieux; Le jardin du Roi, idylle très jolie; Ame d'enfant; Poum et Zette, récits déplaisants sur et non pour les enfants; Sur le vif, 32 nouvelles.

Parmi ses romans: La tourmente, psychologie conjugale; Tous quatre, nombreuses scènes de libertinage; La confession posthume, suivie de L'Impasse, livre dépravé; Pascal Géfosse, adultère et pessimisme; Femmes nouvelles, adultères, thèse imprécise; Ma Grande et Le Poste des Neiges, honnêtes; Les deux vies mises en scène de son manifeste scandaleux en faveur du divorce, par la volonté d'un seul des deux époux; La prisme, la course au mariage riche, tend à montrer que le mariage étant une affaire d'argent, constitue un contrat frauduleux qui appelle fatalement au divorce; La Carnaval, de Nice, idée générale: l'atmosphère de Nice, surtout à cette époque de l'année, est tellement irrésistible que la vertu y est impossible, même pour les jeunes époux; Vanité, la richesse et le luxe qui rendent égoistes, cruels et méprisables ceux qui en sont pourvus.

Ses récits militaires, réunis sous le titre d'Une époque, comprennent quatre volumes: Le désastre; Les tronçons du glaive; Braves gens ;La Commune; ils présentent, en certaines pages, des idées théistes et favorables au divorce, et de plus des scènes d'une lubricité révoltante.

Victor Marguerite, frère du précédent, né à Blidah en 1867. Il s'était déjà révélé poète tandis qu'il portait l'épée; il quitta l'armée en 1895 pour collaborer avec son frère Paul; pendant 10 ans. la fusion des deux écrivains fut tellement intime que, dans leur commun labeur, il serait impossible de reconnaître la part de l'un et de l'autre. En 1907, le divorce survint. Le premier feuilleton signé par Victor depuis la rupture est intitulé: Prostituée: c'est de la basse littérature industrielle.

Matthey, pseudonyme et nom de la première femme de Arthur Arnould, 1833-1895, professeur, membre de la Commune. Contes, nouvelles, romans-feuilletons, ouvrages historiques, articles théosophistes.

Pensées

Il faut se placer au-dessus des autres pour n'en rien attendre.

—o—

Pour peu que vous aimiez la vie, ne gaspillez pas le temps, car c'est l'étoffe dont la vie est faite.

—o—

Le contentement voyage rarement avec la fortune, mais il suit la vertu jusque dans le malheur.

—o—

Il faut faire son nid avant qu'il ne pleuve.

—o—

Il y a moins de renégat qu'on ne pense. Pour être rénégat, il faut avoir cru à quelque chose.

—o—

Qui se fait brebis, toujours le loup le mange.

N'attendez jamais que la soif vous arrive pour creuser un puits.



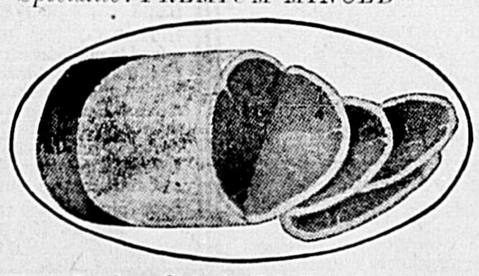
Delicieuse Collation Toujours Prête

Près de vous, sur la table, dans votre maison ou à votre chalet, voici les friandises pour les chaudes journées qui vous aideront à faire une véritable fête pour chacun,—y compris la maîtresse de la maison! Prêt à manger.—Pas de tracas, pas de fatigue.—Pas de cuisson, pas de chaleur.

Les Delicieuses Viandes Cuites de "Swift"

fourniront un délicat menu pouvant être varié pour chaque jour de la semaine. Voici quelques-unes des "toujours prêtes" spécialités en viandes cuites que vous pouvez vous procurer de votre boucher ou épicier en insistant sur le nom:

JAMBON PREMIUM DE SWIFT
LUNCHEON LOAF DE SWIFT, JAMBON CUIT DE SWIFT
Spécialités cuites Styyle, New-England
Spécialité: PREMIUM MINCED



Jambon Cuit Swift's Premium

SWIFT'S JELLIED BEEF
JELLIED BEEF TONGUE
JELLIED PORK TONGUE
ASHLAND COOKED SPECIALTY

SWIFT CANADIAN CO., *Limited*
TORONTO, WINNIPEG
EDMONTON
Canada Food Board License 13-170, 171, 172

BUY W-S-S

22



Cadeaux qui font toujours plaisir

Donnez à la mariée quelque chose qu'elle puisse toujours apprécier et trouver utile. Pas n'est besoin de débourser des sommes folles. Un petit article en argent sterling choisi avec jugement chez Mappin & Webb, coûtera peut-être une bagatelle, mais la marque indiquera qu'il est de qualité supérieure. Un service à thé "Reine Anne", une douzaine de cuilleres, une lampe électrique pour la table, un morceau de véritable "Doulton" royal—quel que soit votre choix, si vous le faites chez Mappin & Webb, vous êtes assuré d'avoir une valeur supérieure et les genres les plus exclusifs.

S'il vous est impossible de venir, servez-vous de notre catalogue avec gravures pour nous envoyer vos commandes. Ce catalogue vous sera envoyé immédiatement sur demande. 31F

Mappin & Webb,
CANADA LIMITED
353 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal

Culture des tomates

On recommande aux planteurs de tomates de produire eux-même leurs plants et semis, pourvu qu'ils aient un bon endroit pour faire cette culture. En sélectionnant soigneusement les meilleurs plants d'une année à l'autre, on peut beaucoup améliorer une variété au poit de vue de la précocité de l'uniformité et de la productivité. La graine doit être semée en boîtes ou en tablettes, contenant de trois à quatre pouces de terre, en serre, contre une fenêtre ensoleillée ou dans une couche-chaude. La graine est généralement mise en lignes à environ quatre pouces d'écartement et de un quart à un demi-pouce de profondeur; on presse le sol fermement avec la main et on l'arrose pour qu'il soit humide mais non mouillé. Lorsque les grosses feuilles paraissent, les jeunes plants sont transplantés dans d'autres tablettes ou dans des couches-chaudes à environ deux pouces d'écartement en tous sens. On recommande de faire un nouveau repiquage à environ six pouces d'écartement dès que les plantes commencent à devenir serrées dans leurs quartiers. Nous extrayons ces renseignements du feuillet No 22 de la ferme expérimentale centrale que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau des publications du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa. Ce feuillet traite non seulement de la culture de la tomate mais aussi de la culture du champignon et du forcage de la rhubarbe pendant l'hiver. Il contient des renseignements complets sur les sols, les systèmes de plantation de tomates, le traitement des maladies, la culture à une tige centrale et sur d'autres points utiles.

La vente des produits de la basse-cour

Les profits que peut donner la basse-cour dépendent largement de la façon dont on s'y prend pour les vendre. On peut très bien s'y entendre pour conduire la basse-cour, mais si on ne sait pas vendre on peut être assuré de courir tôt ou tard à un échec.

Chaque producteur doit obtenir le meilleur prix possible pour ses produits, il doit, pour cela, surveiller spécialement la qualité et choisir la meilleure saison pour vendre.

Oeufs.—Les oeufs doivent être ramassés régulièrement et fréquemment. Tous les oeufs petits et sales doivent être conservés pour la maison ou vendus séparément.

Les oeufs doivent être emballés proprement—si c'est pour un commerce particulier on fera bien de les mettre dans des cartons élégants qui plaisent au consommateur.

Les oeufs seront d'autant plus appréciés qu'ils seront remis plus tôt au consommateur et les prix seront d'autant meilleurs.

Pour obtenir une bonne production, il faut se servir de poulettes précoces. Si pendant la saison il arrive un moment où le marché est encombré et que les oeufs se vendent à vil prix, il pourrait être avantageux de les conserver, au moyen de bons préservatifs, pour la période de rareté qui suivra.

Volailles de table.—Immédiatemetn après la ponte du printemps examinez la basse-cour, mettez en épinettes tous les cochets inutiles et toutes les poules qui manifestent l'intention de se reposer pour l'été, nourrissez-les abondamment pendant une semaine ou dix jours puis envoyez-les au marché, soit en vie ou tués, suivant la demande du marché Ne faites pas ce triage en une seule fois mais graduellement, à mesure que l'occasion l'exigera. Efforcez-vous de compléter ce triage avant l'époque où l'on doit vendre les poulets de grain, car il y a toujours une baisse dans les prix de la volaille après cette époque.

Poulets de grain.—Il y a profit à vendre la plupart des cochets précoces comme poulets de grain: pour les poulets à rôtir, on se sert de cochets qui éclosent plus tard dans la saison. On devrait vendre comme poulets de grains tous les cochets des variétés légères. Lorsqu'ils ont de huit à dix semaines, mettez-les en épinettes ou nourrissez-les en loge pendant une semaine ou deux pour les engraisser avant de les vendre.

Poulets de rôt.—Dans les races à toutes fins comme les Plymouth Rocks et les Wyandottes, le plus grand nombre des cochets doivent être conservés comme poulets de rôt. Engraissez-les en épinette pendant dix jours à deux semaines ou même quatre semaines, suivant les exigences. C'est pendant les dix premiers jours ou les deux premières semaines que les poulets font les grains les plus économiques, mais il faut, pour obtenir le meilleur état d'embonpoint, les tenir en épinette pendant trois ou même quatre semaines.

Cherchez toujours à obtenir les produits de la meilleure qualité.

A les vendre dans le meilleur état.

A obtenir le plus haut prix de vente.

Ecrivez au service de l'aviculture ferme expérimentale, Ottawa, pour la circulaire sur la conservation des oeufs et le bulletin sur la vente des produits de la basse-cour.

La provision de graine de trèfle rouge est épuisée

Beaucoup de cultivateurs et surtout ceux qui avaient attendu pour faire leur commande, n'ont pas pu se procurer de graine de trèfle rouge ce printemps, et pour une bonne raison: c'est qu'il n'y a plus de graine; la provision, faible au commencement, s'est bien vite épuisée. Les grainetiers n'en ont plus ou à peu près plus; les cultivateurs n'en ont que des quantités insignifiantes, et, somme toute, c'est à peine si l'on pourrait en ramasser quelques livres ci et là.

Puisque telle est la situation, nos cultivateurs feraient peut-être bien de se mettre à produire de la graine de trèfle rouge cette saison sur une plus grande échelle qu'ils ne l'ont fait jusqu'ici. Il est à peu près sûr que le commerce en demandera une grande quantité pour les semailles de l'année prochaine; du reste, la graine de trèfle rouge cultivée au Canada s'est faite une excellente réputation, surtout en ces dernières années, et on en demande de plus en plus. Tous ceux qui se sont servis de graine cultivée au Canada sont aujourd'hui convaincus qu'elle vaut mieux que la graine importée, parce qu'elle produit des plantes qui résistent mieux à l'hiver et aux gelées en général que les plantes venant de graine importée. On peut donc être sûr que la graine de trèfle rouge produite au Canada se vendra promptement dans notre pays.

C'est généralement sur terre argileuse que l'on obtient les meilleures récoltes de graine de trèfle rouge, surtout sur un champ incliné vers le sud ou vers l'ouest. Les trèfles très épais, qui sont exposés à verser en une saison pluvieuse, ne donnent pas généralement une grosse quantité de graine de bonne qualité, et tous ceux qui se proposent de cultiver cette graine devraient, à cause de cela, réserver un champ ou une partie d'un champ où la récolte n'est pas trop épaisse.

Comme la graine est récoltée sur la deuxième pousse de trèfle, on peut faise paître la première pousse ou la convertir en foin. Si on la fait paître, on fera bien de ne pas y laisser les vaches plus tard que le 20 juin. S'il n'est pas pratique de faire paître le trèfle, comme par exemple lorsqu'on désire réserver une partie d'un champ pour la production de la graine, alors on coupera la première pousse au plus tard dans la troisième semaine de juin et même plus tôt, selon l'état de la récolte. En fait, il est bon de se mettre à couper dès que les fleurs apparaissent. Si l'on attendait trop longtemps, il y aurait à craindre que la deuxième pousse, c'est-à-dire celle sur laquelle l'on doit récolter la graine, ne soit retardée et la récolte de graine n'aurait pas alors le temps de bien mûrir.

Chose très importante: les champs que l'on réserve pour la production de la graine doivent être aussi propres que possible. S'il y a des mauvaises herbes dans la récolte, on aurait beaucoup de mal à nettoyer la semence.

Nous renvoyons ceux qui désirent avoir des renseignements sur la façon de récolter la graine à un article sur ce sujet qui paraîtra dans le numéro de juillet des "Conseils pour la saison."

Labour d'été pour le nettoiement du sol

Tous ceux qui s'occupent de la question agricole constatent avec beaucoup de regret, le tort énorme que les mauvaises herbes font à notre agriculture; et cependant avec un peu de bonne volonté et des moyens à la portée de tout le monde il est relativement facile d'enrayer ce fléau dévastateur.

Les plantes non désirables se multiplient ou bien par leurs graines ou par leurs racines ou encore par ces deux moyens réunis. Il est aisé de se débarrasser d'une mauvaise herbe qui ne se propage que par ses graines, il s'agit simplement de la faucher avant qu'elles n'arrivent à maturité.

Mais pour les plantes vivaces, à racines traçantes, qui se multiplient surtout par leurs racines, comme le chiendent et la marguerite blanche; il n'y a à peu près qu'un moyen pratique de s'en défaire, c'est le labour d'été ou jachère.

Voici comment on procède: la plupart du temps on a affaire à un pâturage ou à une vieille prairie à foin, on laboure au mois d'août, en juillet ce serait encore préférable; comme le sol est généralement sec en cette saison, il faut quelquefois trois chevaux pour faire un labour de 5 ou 6 pouces de profondeur. Aussitôt le labour terminé, on commence le hersage qui doit se faire énergiquement avec une herse ordinaire ou mieux avec un extirpateur, sorte de herse montée sur des roues et pouvant travailler le sol à dix pouces de profondeur. S'il s'agit de détruire le chiendent ou toute autre plante à racine traçante, il ne faut pas employer la herse à disques, parce que ces racines fractionnées seraient difficiles à enlever et pourraient donner naissance à de nouvelles pousses l'année suivante.

Si les racines extirpées jonchent le sol en grande quantité, il vaut mieux les ramasser de suite au rateau à cheval et les transporter hors du champ. Aussitôt qu'on s'aperçoit que les quelques racines laissées en terre reprennent vigueur, il faut passer la herse de nouveau afin de les ramener à la surface et de les tuer par les rayons du soleil.

A l'automne on a un sol à peu près nettoyé et très meuble, on fait un nouveau labour plus profond que le premier et on laisse cette terre du sous-sol se désagréger sous l'influence des gelées de l'hiver.

Au printemps suivant on applique le fumier de ferme en ayant bien soin de l'enfouir de suite à la herse. Il est à recommander de promener la herse de temps en temps avant d'ensemencer afin de détruire les derniers vestiges des racines et les mauvaises graines apportées par le fumier et qui ont germé; de plus, ces hersages vont activer la décomposition du fumier. Ainsi au mois de juin on a une terre tout à fait bien préparée pour la culture sarclée, patates, maïs, légumes, etc.

Aujourd'hui la culture des légumes est presque une nécessité si on veut tirer bon parti de ses vaches laitières pendant l'hiver. M. Pasquet qui est un expert dans l'industrie animale pourra peut-être nous dire un jour ou l'autre, si l'industrie laitière est payante comme elle se pratique sur un grand nombre de fermes. Le labour d'été ou jachère est le moyen le plus sûr de se débarrasser des mauvaises herbes et de faire une culture de légumes sans trop de travail.

Ici à l'Ecole d'Agriculture, nous avons sept arpents de terre qui a été ainsi traitée l'été dernier, et cette année, malgré la sécheresse, les légumes sont très beaux et nous ont coûté peu de sarclage à la main, et ce qui est le plus consolant c'est que le chiendent; qui s'était établi en maître dans ce champ a abandonné la partie, on n'en voit plus.

H. BOIS,

UNIQUE AU MONDE

1°. EXTRACTION DES NERFS DENTAIRES ABSOLUMENT SANS DOULEUR EN 5 OU 10 MINUTES AVEC OBTURATION FINALE OU POSE D'UNE COURONNE EN UNE SEULE SEANCE. Cette découverte extraordinaire du Dr. Fournier s'applique aussi aux extractions et plombages sans douleur.

2°. CRAYON ANESTHETIQUE DU DR. J. N. PAUL FOURNIER. Prévient ou enlève toute sensation douloureuse de la piqûre hypodermique. Cette invention récente est le fruit de trois années de recherches inlassables du Dr. Fournier.

3°. Poudre antiseptique du Dr. J. N. Paul Fournier: Invention tellement merveilleuse que la Canadian Hospital Supply Co. vient de prendre arrangement avec l'inventeur pour la mettre sur le marché canadien.

4°. Possède de tous les matériaux dentaires précieux, de tous les caoutchoucs et de toutes les nouveautés.

DRS FOURNIER & HOULE, Experts-Spécialistes dans la fabrication des denteers et pièces dentaires en or.

182, rue Girouard. — Tel. 40. — ST-HYACINTHE, Qué.

Argent à Prêter

CULTIVATEURS! N'ayez affaire qu'à un seul. Empruntez chez nous, pour 5-10-15-20 ans, à 6%. Nous achetons et vendons aussi des terres.

Demandez pamphlet, détails, etc.

Crédit Immobilier Franco-Canadien,

54 Notre-Dame Est, MONTREAL

Assurance-Accidents

Vous ne pouvez pas prévoir ni éviter les accidents, mais vous pouvez et devez en vous assurant vous prémunir contre leurs effets désastreux. Ce n'est pas quand le malheur est arrivé qu'il faut songer à s'assurer, c'est avant—c'est aujourd'hui-même. "La Prévoyance" emet, à des taux raisonnables, une police pratique, parfaite et des plus libérales, qui protège à la fois l'assuré, ses enfants et son bénéficiaire—c'est la police que vous apprécierez. Cette police vous permet même de vous assurer contre les accidents pour un mois et plus—pour la durée d'un voyage, d'une excursion ou de la saison des vacances, si favorable aux accidents de toutes sortes.

Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance", 189 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 1626 et 1627

J. C. GAGNÉ, Directeur-Gérant.

La Prévoyance



Essayez-le Un Mois

Frais, Riche

Toujours à Votre Portée

LE Lait Carnation devrait certainement vous intéresser, car vous pouvez toujours le conserver en n'importe quelle quantité sur les tablettes de votre garde-manger. Il se conservera des semaines, des mois. Vous l'avez toujours sous la main en cas de nécessité.

Vous pouvez vous en servir pour n'importe quoi. Pour toutes espèces de choses où le lait et la crême sont ordinairement employés. C'est le seul genre de lait dont vous avez besoin chez vous.

Il vous est livré, doublement plus riche que le lait ordinaire, sa crême délicieuse accroît la saveur du thé, du café, des fruits et des céréales.

Comme breuvage pour les enfants, vous devez ajouter une égale quantité d'eau au Lait Carnation. Pour cuisiner, mettez-y encore plus d'eau.

Le Lait Carnation "de vaches bien nourries" a toutes les qualités du lait ordinaire. On y a fait évaporer une partie de l'eau seulement. Ensuite il est mis dans des pots scellés à l'épreuve de l'air, et puis stérilisé.

Faites dès aujourd'hui votre provision de lait de cette manière commode, sûre et économique. Faites-en l'essai en vous en procurant trois ou quatre pots (16 oz., grandeur extra) de votre épicier. Les modes d'emploi se lisent sur chaque pot. Essayez le Lait Carnation pendant une semaine, un mois, et vous ne ferez plus jamais usage du lait ordinaire.

Demandez par lettre notre brochure en français contenant des recettes. Chacune de ces recettes vous plaira. On vous l'enverra gratis sur demande. Ecrivez-nous à Aylmer, Ontario.

Fabriqué au Canada, par

Carnation Milk Products Co., Limited

Aylmer, Ontario Seattle et Chicago, U.S.A.

Usines à Condenseurs à Aylmer et Springfield, Ont.

Licences du "Canada Food Board" 14-96 et 14-97

Lait Carnation

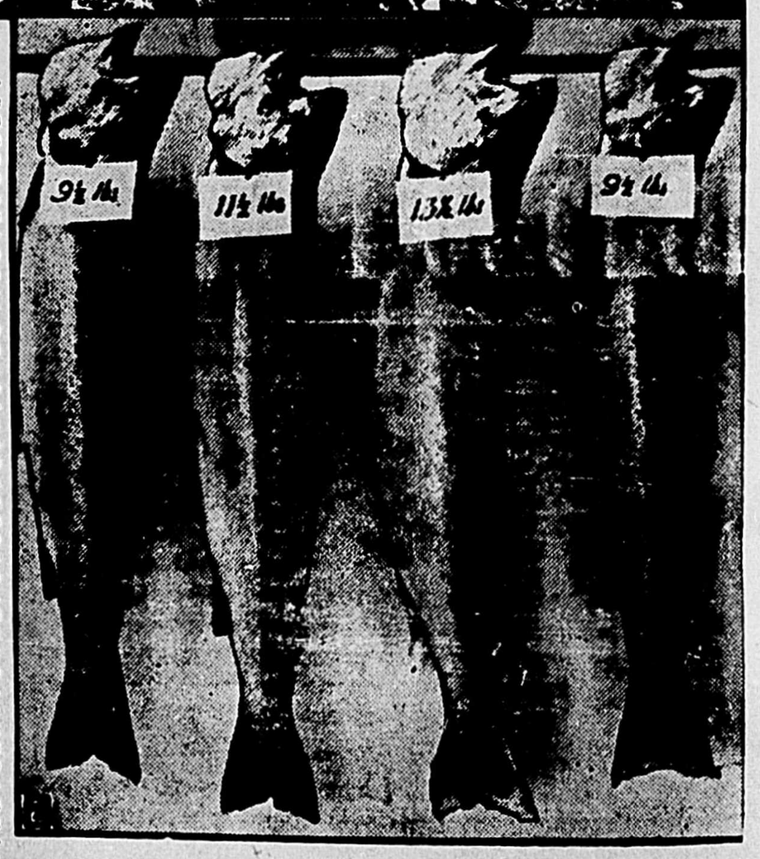
"de Vaches Bien Nourries"

Demandez-le à Votre Epicier

LA PÊCHE A LA TRUITE

Dans la région de Cranbrook en Colombie-Anglaise





Truites de Kamloops capturées dans le lac Premier en Colombie-Anglaise, le 15 mai 1918.

LA Colombie-Anglaise est non seulement l'endroit par excellence pour la chasse au gibier de toutes sortes, mais c'est aussi le paradis des pêcheurs à la ligne que passionne la prise de belles pièces au cours de la saison de pêche. Les milliers de lacs disperses à travers les montagnes de cette province fourmillent de truites de toutes catégories, tandis que les rivières qui se jettent à la côte du Pacifique offrent tous les avantages pour la pêche émotionnante du saumon. Cependant, s'il s'y trouve des régions où le poisson semble plus abondant et où les excursions paraissent plus fructueuses, celle de Cranbrook sur la ligne du Pacifique Canadien, dans le sud de la Colombie-Anglaise, mérite certes une mention spéciale, car on y a fait au cours des dernières années des prises qui ont porté très loin la réputation du district. Il y a là dans un rayon d'une quarantaine de milles autour de Cranbrook des lacs et des rivières dans lesquels la truite de Kamloops, la truite des montagnes et autres variétés sont abondantes; les principaux sont les lacs Ste-Marie, Moyie, Perry, Doyle, Premier et les rivières Kootenay, Moyie, Gold et Cherry Creek. Le lac Premier, probablement celui qui a jusqu'ici gagné le plus la faveur des pêcheurs, est situé à 38 milles de Cranbrook, au milieu d'un superbe décor de montagnes et de forêts; ses eaux profondes, qui ne semblent pas avoir d'issue nulle part, renferment de grandes quantités de truites de Kamloops, placées là à l'état de fretin en 1915, par le Bureau de Conservation du Gibier de la section est de la Colombie-Anglaise. L'illustration ci-contre nous donne une idée de la croissance atteinte par ces truites au bout de trois ans.

C'est en novembre 1917, qu'un groupe de sportsmen, réalisant pleinement tous les avantages offerts par le district de Cranbrook pour la pêche, fermèrent le Club Rod and Gun de Cranbrook, une organisation qui n'a cessé de prospérer et qui compte aujourd'hui parmi ses membres un grand nombre de pêcheurs de renom. L'établissement de pisciculture fondé à Cranbrook a rendu les plus grands services en permettant la distribution de milliers de petites truites dans les lacs et les rivières des environs. Plus de 75,000 ont jusqu'ici été placées dans le lac Ste-Marie; le lac Premier en a reçu pour sa part 25,000; le lac Moyie, 50,000; le lac Rock, 12,000 et le lac Doyle, 2,000. Ces truites commenceront à leur tour à se reproduire dès qu'elles auront atteint l'âge de quatre ans et ensuite, grâce à cette multiplication naturelle, les cours d'eau et les lacs de la région seront assurés d'une quantité de poissons suffisante pour satisfaire les appétits des pêcheurs les plus enragés.

La saison la plus fructueuse pour la pêche dans cette partie de la Colombie-Anglaise s'étend du 1er mai au 15 juin et du 1er août au 30 septembre. On y emploie ordinairement la mouche; cependant on obtient d'excellents résultats dans les lacs Premier et Moyie en se servant de la trôle à cuiller. Il est facile de Cranbrook, de se rendre aux divers lacs, grâce aux bonnes routes qui rayonnent dans toutes les directions La Nature a été prodigue de ses dons dans tout ce district, l'un des plus beaux de la province, et le touriste qui se sera dirigé de ce côté dans le but d'y faire la pêche, ne verra pas seulement ses rêves réalisés, mais il sera encore charmé par des paysages d'une grandeur majestueuse

NOTES LOCALES

La Kermesse du Patronage

C'est mardi, le 1er Juillet, que s'ouvrira la Kermesse en faveur du Patronage de Saint-Vincent-de-Paul. Les Dames patronesses sont à mettre la dernière main à l'oeuvre. Tout sera prêt pour le 1er Juillet.

Cette Kermesse s'annonce sous les plus favorables auspices. Les objets mis en "rafle" sont nombreux et du meilleur choix sur chaque table; le département chinois, la table de vente, la loterie des enfants, le kiosque aux fleurs, la salle des rafraîchissements, comme par le passé, sauront plaire et attirer les âmes charitables et les amateurs de jolis souvenirs.

La Kermesse s'ouvrira le 1er Juillet au soir. Comme c'est un jour de fête légale et un mardi, il n'y a pas de doute que l'on se portera en foule au Patronage dès l'ouverture de cette fête de charité, l'avance de l'heure permettra de jouir plus longtemps des cours et des jardins du Patronage, où l'on pourra goûter le frais pendant plusieurs heures dans la soirée.

Cette année il y aura une partie récréative très varié. Déjà, on annonce deux concerts, une scénette et une partie de cartes. Il est bien évident que l'on y pourra faire la charité de la façon la plus agréable.

Les Dames patronesses invitent toute la population à passer par les salles du Patronage. Le temps est vraiment propice. Toutes les usines fonctionnent cette année et le chômage est rare en ville. Que l'on fasse donc large la part du pauvre qui est la part de Dieu! Le petit placement, que chaque famille peut et doit faire en faveur du Patronage, rapportera au centuple. Ce que l'on fait pour ses pauvres, pour ses petits, c'est à lui-même que Notre-Seigneur le considère fait. Profitons de la Kermesse du Patronage pour faire de Notre-Seigneur notre débiteur. Prêtons-lui, donnons-lui tous et largement; il saura bien nous le rendre de mille manières et avec un fort intérêt.

Que chaque famille, les riches et les pauvres, les patrons et les ouvriers, aillent donc porter leurs aumônes dans les gracieuses mains des dames et des demoiselles qui, pendant une semaine, travailleront avec tant de dévouement pour cette oeuvre si méritoire qu'est le Patronage de Saint-Vincent de Paul.

En ville

—Etaient en ville samedi dernier MM. Henri Bousquet de St-Denis, Nap. Bienvenu de St-Thomas d'Aquin et Joseph Laplante de St-Simon.

—o—

— Mme Joseph Grégoire, de Woonsocket, R. I., accompagné de son fils Jean-Baptiste et de sa fille Mlle Rosa, étaient en visite chez des parents, cette semaine.

—o—

M. Emile Dorais, de Gravelbourg, Sask., est actuellement en notre ville chez sa soeur Mme Vve Joseph Grégoire, domicilié rue Cascades pour jusqu'au premier d'août, alors qu'il retournera chez lui. M. Dorais rapporte que les apparences de la récolte de blé et du lin de cette lointaine région sont des plus belles. Les fermiers escomptent de moissonner le plus fort rendement de céréales qu'ils n'ont pas fait depuis longtemps.

—o—

Personnel

—Mlle Angélina Tétreault de Montréal-Est était en ville dimanche dernier, en visite chez son frère, M. F. X. Tétreault, gardien du Bureau de Poste.

Mlle M. Grégoire de Bromptonville, Qué., était en promenade chez Mlle Gobeille, ces jours derniers.

—M. L. A. Lapalisse de St-Aimé et M. T. Chartier de St-Jude, étaient en ville jeudi.

—o—

En voyage

MM. Wilfrid Girouard, propriétaire, de la E. T. Shoe, Co., et Eugène Brais, voyageur de commerce, de cette importante maison, accompagné de leurs épouses, sont partis lundi soir pour un voyage d'une semaine qu'ils emploieront à visiter la ville de Québec et ses alentours.

—o—

Avis

Le 26 juin, jeudi, à 8 heures du soir, l'Union Catholique et Nationale des Menuisiers tiendra une assemblée régulière dans sa salle de la rue St-Denis. Cette assemblée est très importante, tous les membres y sont convoqués.

Le Comité.

—o—

Fiancailles

Dimanche, le 8 juin 1919, eut lieu les fiançailles de Mlle Blanche Lefebvre, fille cadette de M. et Mme T. R. Lefebvre de la rue St-André avec M. Antonio Benoit de Montréal, fils de M. Alphonse Benoit de St-Hyacinthe.

Le soir à cette occasion, eut lieu une réunion d'intimes. Etaient présents:—

M. et Mme Ernest Lauriault, M. Frédéric Lefebvre, Mme J. A. Peant, Mlle Albertine Lefebvre, M. et Mme G. A. Gaboury, M. et Mme P. Paré, M. et Mme Gauthier, M. et Mme A. Lachapelle.

Mlles Marie Anna Pesant Isabella et Marie Alice Brouillet, Lucienne Gauthier, Imogène Legendre, Evangélina Marceau, Gabrielle Laporte, Eugénie et Maria Gauthier, Clémentine et Alma Guilmette..

MM. Edouard Piette, Edouard Lefebvre, Lambert, Armand Quesnel, etc., etc.

—o—

Mort malheureuse

Depuis deux ans alors que sa femme est morte, M. Alfred Bernier avait une santé qui laissait beaucoup à désirer.

Il y a trois mois, voyant que loin de s'améliorer sa santé s'empirait continuellement, il se plaça à l'hôpital où des soins plus réguliers pourraient lui être donnés.

Mardi dernier, il demanda la permission d'aller travailler dans le jardin à seule fin de se distraire, permission qui lui fut accordée de grand coeur.

Quelques minutes après son départ pour le jardin, on s'aperçut qu'il n'était plus en vue et quelqu'un fut envoyé pour faire des perquisitions.

Les orphelins devant aller faire un pique-nique dans la grande bâtisse à claire voie que l'on voit à l'extrémité nord du terrain de l'Hôtel-Dieu où les religieuses y avaient installé une balançoire consistant en 2 câbles fixés à un soliveau par une de leurs extrémités et se joignant en bas sous une planche servant de siège aux enfants pour se balancer.

Une fois rendu dans cette bâtisse, la personne qu'on avait envoyée à la recherche de M. Bernier découvrit que celui-ci avait détaché les deux câbles, se les était attachés autour du cou par un noeud coulant et s'était laisser tomber au bout en se pliant les deux jambes pour ne pas toucher trop la terre.

Le docteur Viger, coroner du comté de St-Hyacinthe a de suite été mandé mais après avoir pris connaissance de tous les faits et connaissant aussi la parfaite honorabilité du défunt, n'a pas même jugé à propos de tenir une enquête.

Depuis assez longtemps la maladie de M. Bernier faisait craindre pareil évènement.

Nous prions la famille d'agréer nos sympathies.

—o—

Ce gros procès

Le procès de M. Damase Maynard contre la Cité de St-Hyacinthe lui réclamant la somme de $16,000 et au-delà de dommages, parcequ'il a subi un terrible accident dans la nuit du 3 au 4 septembre dernier au coin des rues du Séminaire et Notre-Dame, accident au cours duquel il a été brûlé par un fil tombé sur le trottoir, est enfin venu mercredi le 18, devant la Cour Supérieure de ce district, présidée par l'Honorable Jurés, les gens du Palais croyaient que ge Martineau.

Comme c'était un procès par jurés, les gens du Palais croyaient que le choix de tels jurés prendrait l'avant-midi, mais il n'en a pas été ainsi, en moins de dix minutes, le jury était formé et l'on commençait la preuve.

Le premier témoin a été le demandeur lui-même dont le témoignage a duré jusqu'à midi et demie.

Il a raconté ce que le *Courrier* a déjà rapporté, à savoir que dans la nuit du 3 au 4 septembre dernier, deux de ses enfants sont allés l'éveiller lui et sa femme pour leur dire que le feu était dans un arbre en face de la maison.

Sa première impression en s'éveillant a été que son fils Roméo était tombé en bas du deuxième étage en essayant à éteindre le feu, mais il ne réalisait pas la position. Laissant sa galerie il se dirigea vers le nord pour se rendre à la rue Notre-Dame où il voyait son fils Roméo étendu sur le trottoir et baignant dans son sang.

Il n'avait pas fait deux pas lui-même qu'il tombait à son tour après avoir frappé un fil électrique qu'il ne voyait pas.

Il a perdu connaissance et ne l'a recouvrée que dans la cour de sa maison.

M. Maynard a raconté les souffrances qu'il a endurées et les dommages que cet accident lui a causés et lui causera à l'avenir, dommages qu'il estime au moins, à la somme réclamée par l'action.

La veille de cet accident, le témoin dit que M. Dominique Cadorette, employé de la Corporation accompagné d'un aide était venu en cet endroit et que lui M. Maynard lui avait fait remarquer qu'il y avait quelque chose de défectueux dans la lampe du milieu de la rue, que cette lampe s'éteignait et se rallumait souvent ce qui indiquait certainement un trouble quelconque, et M. Cadorette aurait répondu; nous viendrons demain pour arranger cela. A ce moment M. Maynard était seul avec M. Cadorette et son aide mais deux autres témoins qui étaient plus loin ont entendu partie de cette conversation et sont venus corroborer M. Maynard en disant: ces hommes là avaient une échelle pour aller travailler la lampe mais cette échelle étant trop courte, M. Maynard leur a dit: j'ai déjà éteint le feu dans l'arbre avec ma pelle à four, je puis bien vous l'offrir. Les hommes ont pris la pelle à four et s'en sont servis pour reculer la lampe suivant le besoin.

M. Ernest Gendreau, professeur à l'Ecoles des Hautes-Etudes de Montréal et ancien professeur à la Sorbonne de Paris est venu dire en substance que l'installation de la lumière électrique dans les rues de la ville, au moins à l'endroit en question est défectueuse, parceque le fil de support n'est pas isolé. Si ce fil enroulé autour de l'arbre eut été isolé à ses deux extrémités, soit par du verre ou de la faience, aucun accident n'eut été possible.

Nous ne pouvons donner plus de détails quant au présent, parceque la cause se continue et devra durer suivant toutes les apparences deux ou trois jours encore.

—o—

Sur la rue

Tanis: As-tu été au comité ce soir?
Phons: Oui.
Tanis: Ont-ils parlé du combustible?
Phons: Pas un mot, ils n'ont parlé que du bois et du charbon.

—o—

Accident

M. Napoléon Girouard, à l'emploi de la compagnie J. A. et M. Côté, et domicilié 22 rue St-Paul, était victime d'un pénible accident, samedi soir. Il était à peindre sa maison, et était au haut d'une échelle de 18 pieds de hauteur, quand tout à coup, une bourrasque se fit sentir, entraînant M. Girouard et le projetant par terre. Dans sa chute, il se fractura le pied droit, et reçut aussi plusieurs contusions au côté et au coude. Le médecin appelé, a réduit la fracture.

—o—

Indiscrétion

Toto:
Papa, dis-moi donc qu'est-ce que c'est qui t'a mis le nez rouge comme cela?
Papa:
C'est le vent de l'est, mon cher, mais ne t'occupe pas de cela, et passe-moi la bouteille de bière.
Maman:
Oui, passe-lui le vent de l'est.

—o—

A l'école

La maîtresse:
Voyons, Titur, es-tu certain que le soleil se couche dans l'ouest?
Titur:
Non; voyez-vous, je n'ai jamais été plus loin que chez ma tante Sophie, au quatrième rang de St-Charles.

ETAT CIVIL

NOTRE-DAME

Baptêmes:—

17 juin.—Germain Dolor fils de Philias Brière et de Laura Vincent. Par. et mar Rolland Duchesneau et Adélina Vincent.

17.—Joseph Maurice, fils de Joseph Babriel Benoit et de Bernadette Audette. Par. et mar. Joseph Ducharme et Angélina Benoit.

Mariages:—

16.—Entre Wilfrid Stanislas Cordeau et Yvonne Hébert.

16.—Entre Antoine Lagassé et Rose-Alba Chagnon.

17.—Entre Adélard Martin et Eva Leduc.

Sépulture:—

19.—Alfred Bernier époux de feu Zéphirine Archambeault, décédé à l'âge de 64 ans.

CATHEDRALE

Baptêmes:—

14 juin.—Paul Emile Marcel, fils de Ernest Blanchard et de Marie Blanche Benoît. Par. et mar. Emile Benoit et Corinne Archambeault.

15.—Joseph Jean Charles fils de Charles Sauvé et de Edith Arpin. Par. et mar. Frs.-Xavier Lachapelle et Rose Deschamps.

Sépultures:—

16.—Simonne Breton, décédée à l'âge de 14 ans, fille de Charles Breton et de Alphonsine Rochefort.

16.—Paul Emile Marcel âgé de 3 jours, fils de Ernest Blanchard et Marie Blanche Benoit.

Mariages:—

17. —Entre Emile Gaudreau et Blanche Lemoine.

19.—Alphonse Charron et Marie Mérilda Hébert.

—o—

Un ami c'est l'écho de nos enthousiasmes et de nos indignations, ces deux sentiments par lesquels un caractère donne peut-être le mieux sa mesure.

o o o

Jamais coeur d'homme n'a trouvé dans les choses créée ni vrai amour, ni paix entière, ni véritable joie.

Bx Henri Suzo

Contrat de mariage

L'an mil huit cent quatre-vingt et quelque... à l'heure précise du midi... moins cinq, juste, à l'horloge de l'Espérance, ont comparu par devant nous maître Polycarpe, François, Anselme, Athanase Lafarlouche, notaire à Montréal, assisté de Baptiste—Sébastien Beaudommage, son greffier:

Premièrement, Joseph Capalsou dit Couche Debout, rempailleur de chaudron, né à la Pauvreté, paroisse de la Débine, canton de la Dèche, district de la Puré, âgé de... plus que ça, mais paraissant beaucoup plus jeune; taille deux pieds et deux mains, barbe invisible et cheveux couleur de queue de vache, oreilles de chaque côté de la tête, front... de boeuf, yeux couleur de puce, nez... fait en... coup de poing, bouche... d'égoût, menton de polichinelle, visage... de bois. Signes particuliers Une crampe dans le bras droit et une forte envie de boire entre le nez et le menton.

Deuxièmement, Catherine Tuvesse dit la Désolée, marchande de pets de nonne dans les foires et autres endroits, née au hameau du Hasard, commune de Partout, canton de Nulle Part, district de N'importe Où, âgée de dix-huit printemps, quatre étés, deux automnes, trois hivers, sans compter les mois de nourrice et les mois de maladies; taille... de guêpe, oreilles... pleines de cires, yeux... à la perdition de son âme, nez... fourré partout, bouche... genre gramophone, menton... en galoche.

Entre lesquels fiancés a été convenu ce qui suit: Le père de Joseph Capalsou déclare faire donation à son fils le jour de sa nuit de noces les biens ci-dessous: La totalité des arpents de Guigne qu'il possède sur le territoire de la Banqueroute, au lieu de la Saisie, et ses châteaux en Espagne aussitôt démolis que bâtis. Une partie de son mobilier consistant en un lit... de rivière, une table... de multiplication et une chaise à trou, aussi un vieux buffet vide devant lequel il pourra se livrer à la danse, quand bon lui semblera. Une superbe batterie de cuisine composée de douze plats... d'osiers, une douzaine de couteaux... à couper l'appétit et une paire de bottes... d'oignons. Et enfin une traite de 5 coups de bâton payable à vue sans intérêts.

La mère de la demoiselle Catherine Tuvesse déclare de son côté donner à sa fille:

Un soufflet, une paire de pincette pour tirer les vers du nez de son mari et un trousseau... de clefs; une robe... de cariole, un jupon... en poil de sangsue, une paire de bas ... en fil de fer, une chemise invisible en toile... d'arraignée, une paire de souliers... en peau d'Espagne, et une crampe... pour sa corde à linge sale.

Puis les objets suivants, savoir:

Un lit de plumes... pour écrire, un oreiller moelleux rembourré de noyaux de pêche, un traversin... en pierre de taille, un lit entouré d'un grand rideau de chagrin avec des... embrasse ta petite femme avant de t'endormir.

Elle a ajouté dix livres d'humeur noire pour entretenir les chaussures des nouveaux époux et une boîte de poudre... d'escampette pour le cas où sa fille voudrait reprendre sa liberté. Elle réservera une surprise pour son gendre en qualité de fille de barbier, elle rasera toutes les semaines... les goussets de son mari. En cas de décès de l'un des deux époux survenu par la dite cessation d'existence, l'avoir, s'il y en a, appartiendra au dernier vivant. Les enfants, s'ils en ont, seront sous le régime du contrôleur des vivres.

En foi de quoi, ont, après lecture, signé avec nous le présent contrat de mariage, les témoins, tous parents et amis, dont les noms suivent: Jacqueline Malfaite, 17 ans; Pierre Boudin, charcutier; Jacques Lendormi, tisseur de nappe... d'eau; Mme Lagiblotte, femme de journée à la semaine, et Joseph Lefort, saigneur de cochons.

Pour copie conforme, s'adresser au notaire.

—o—

Si l'on vous loue, soyez intérieurement plein de confusion, en pensant qu'on vous juge meilleur que vous n'êtes. Si on loue quelqu'un devant vous, chassez loin de vous le dépit de l'envie; au contraire, soyez-en tout heureux.

Saint Jean Berchmans

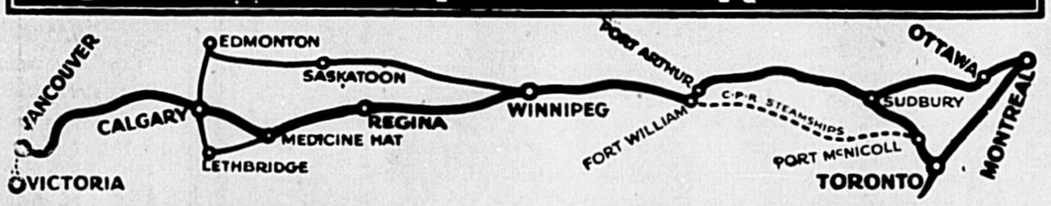
o o o

O pauvre ami, crois-moi, va, l'on
(n'est pas heureux
Lorsqu'on foule à ses pieds marbres,
(tapis soyeux;
Quand on a diamants, bijoux d'or,
(cachemires,
Esprit, grâce, fraicheur, affections,
(sourires,
Sympathiques regards autant qu'on
(en rêva,
Et qu'au fond de son coeur on sent
(que Dieu s'en va.

Marie Jenna

AVENDRE.—Plantes décoratives, (7 beaux caoutchoucs). A bon marché. S'adresser à 209 rue Girouard.

CANADIAN PACIFIC RAILWAY



Le "TRANS-CANADA LIMITED"

Un nouveau convoi quotidien de wagons-lits

Le plus rapide, entre termini, de tous les trains transcontinentaux en Amérique. Il permet aux voyageurs à destination de Winnipeg ou des villes de la côte du Pacifique d'économiser une journée pour leurs affaires.

Il se rend à Fort William en 30 heures, à Winnipeg en 43, à Régina en 54, à Calgary en 68 et à Vancouver en 93 heures.

Départ de Montréal (gare Windsor) à 3.30 p.m. tous les jours, et de Toronto à 7.15 p.m. tous les jours.

Limité aux voyageurs de Wagons-Lits seulement

(A l'exception des voyageurs de wagon-salon entre Montréal et Ottawa)

PREMIER TRAIN LE 1er JUIN

Billets réservés à tous les bureaux des Billets du

PACIFIQUE CANADIEN


HOTEL VANCOUVER

HOTELS

Descendez aux hôtelleries du Pacifique Canadien au cours de votre voyage; elles sont sans rivales. A part celles de Montréal, de Winnipeg, de Calgary, de Vancouver et de Victoria, la compagnie en possède encore de superbes à Banff, Lac Louise, Glacier et Sicamous, dans les montagnes Rocheuses.


PALLISER - CALGARY


EMPRESS HOTEL - VICTORIA


ROYAL ALEXANDRA - WINNIPEG


PLACE VICTOR - MONTREAL

Le Mot d'Ordre De La Conscience

Extrait du PETIT CATECHISME ELECTORAL publié en 1916 par le R. P. Lamarche.

DE L'OBLIGATION DU VOTE

D. Le citoyen qualifié est-il tenu de voter?

R. En général, oui, et c'est là un de ses principaux devoirs envers la société. Aussi, dès qu'un individu réunit les conditions nécessaires, il doit se faire porter au plus tôt sur la liste des électeurs.

D. Est-il tenu de voter en vertu d'un texte légal?

R. Non, pareille loi n'existe pas en ce pays.

D. Mais que lui enseigne l'esprit de la Constitution?

R. A se servir du privilège électoral chaque fois que l'occasion s'en présente et pour le plus grand bien du pays.

D. Et la loi divine?

R. La loi divine lui fait une obligation grave de voter chaque fois qu'il pourrait, par son vote, empêcher efficacement un mal notable.

Explication:—Ce peut être une obligation de justice, de charité, voire même de religion. Supposons qu'une mesure intéressant la foi chrétienne et catholique, la question du divorce, par exemple, doive être soumise aux Chambres dans un avenir prochain. Je prévois, que des deux candidats en présence, l'un se montrera favorable au divorce et l'autre opposé. A moins que ce dernier ne soit absolument sûr de la victoire, je suis tenu de voler à son secours, et d'annuler par mon suffrage un bulletin accordé à l'adversaire. En m'abstenant, je commets une faute grave, et même deux, si mon exemple porte à scandale et empêche quelqu'un de voter.

D. Suffit-il, en général, de voter pour le candidat méritant contre le candidat indigne?

R. Non, il faut, de plus, concourir au triomphe de l'un et à la défaite de l'autre, en usant de tous les moyens honnêtes à sa disposition.

D. Un bon citoyen est-il obligé de prendre part aux luttes politiques?

R. Oui, dans une certaine mesure, selon l'influence dont il jouit et les talents que Dieu lui a donnés.

Explication:—Si l'abstention du vote indique le plus souvent un manque de conscience morale, l'abstention de la lutte dénote fréquemment l'absence de courage civique et de désintéressement. Par crainte de perdre une amitié qui leur profite, une poignée de mains qui les honore, il en est qui se taisent et se cachent aux heures les plus graves de la vie nationale. "Il en est d'autres qui croient inopportun de résister de front à l'iniquité puissante et dominante, de peur, disent-ils, que la lutte n'exaspère davantage les méchants... Rien n'est moins propre à diminuer les maux qu'une semblable prudence, et ceux qui aiment cette prudence de la chair et qui prétendent obtenir les récompenses promises aux vainqueurs en vivant comme des lâches et en s'abstenant de prendre part au combat, ceux-là non seulement sont incapables d'arrêter l'invasion de l'armée des méchants, mais ils secondent ses progrès." (Léon XIII).

DE L'OBLIGATION DU VOTE CONSCIENCIEUX

D. Qu'appelle-t-on vote consciencieux?

R. Un vote dicté ou permis par la conscience dûment éclairée.

D. Le vote électoral relève-t-il de la conscience?

R. Oui, comme tous les actes publics ou privés du citoyen.

Explication:—Il n'y a que le sommeil et la folie qui échappent au contrôle de la conscience chrétienne et catholique. Tout ce qu'on fait éveillé et sain d'esprit, qu'on le fasse comme individu ou en tant qu'homme public, à la maison ou dans un parlement, à l'église ou dans un bureau de votation, doit être réglé par la conscience chrétienne et catholique. La prétention contraire, une fois généralisée, conduirait bientôt nos gouvernants à ne tenir aucun compte, dans les institutions et les lois, de la foi et de la morale révélées.

D. Comment donc faut-il voter?

R. Le votant consciencieux devra s'efforcer, par son suffrage, de favoriser les causes justes et les candidats méritants.

D. Comment apprécier la justice d'une cause ou la valeur d'un programme politique?

R. Par l'étude personnelle, l'audition des témoignages et la consultation auprès d'hommes éclairés et intègres.

D. Quelles qualités doit-on exiger d'un candidat?

R. La sincérité patriotique et religieuse, l'honnêteté personnelle et l'aptitude aux affaires.

D. Que penser d'un candidat qui ne réunit point toutes ces qualités?

R. Qu'il est un candidat indigne.

D. Est-il permis de lui accorder son suffrage?

R. Voter pour ce candidat serait faire acte de mauvais citoyen, et, par conséquent, de mauvais catholique.

D. Est-ce un péché grave?

R. Oui, c'est approuver d'avance et en bloc tous les manquements officiels qu'il pourra commettre pendant la durée de son mandat.

D. Comment distinguer le mérite et la valeur des aspirants aux fonctions parlementaires?

R. Il faut examiner avec soin les antécédents, le caractère, la conduite, les principes et les aptitudes des divers candidats.

D. Est-il permis d'accorder ce qu'on appelle un vote de parti?

R. Oui, car l'existence des partis politiques est légitime, et même jugée nécessaire par un grand nombre.

Explication:—"Il n'est pas douteux que dans la sphère de la politique il y ait matière à de légitimes dissentiments et que, toute réserve faite des droits de la vérité et de la justice, on puisse chercher à introduire dans les faits les idées que l'on estime devoir contribuer mieux que les autres au bien général... Mais tous les partis doivent s'entendre pour entourer la religion du même respect et la garantir contre toute atteinte... Aussi, dès qu'on voit menacés les intérêts du catholicisme, tout dissentiment doit cesser entre les catholiques, afin que, unis dans les mêmes pensées et les mêmes conseils, ils se portent au secours de la religion, bien général et suprême auquel tout le reste doit être rapporté." (Léon XIII).

PREMIERE EMISSION

La Compagnie de Pulpe et de Pouvoirs d'Eau du Saguenay

$5,500,000.

OBLIGATIONS GARANTIES

6½%

Remboursables par séries annuelles inégales, depuis le 1er Juillet 1921 jusqu'au 1er Juillet 1934.

GARANTIE DES OBLIGATIONS:

Cette émission est garantie par **$7,125,000. de valeurs portant 1ère hypothèque** et par **$10,621.000.** d'actions préférentielles et ordinaires des compagnies suivantes, représentant le contrôle absolu des dites compagnies.

COMPAGNIES CONTROLÉES

LA COMPAGNIE DE PULPE DE CHICOUTIMI;
LA SOCIETE D'ECLAIRAGE ET D'ENERGIE ELECTRIQUE DU SAGUENAY;
LA COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER ROBERVAL-SAGUENAY;
LA COMPAGNIE GENERALE DU PORT DE CHICOUTIMI;
LA ST. LAWRENCE PULP AND LUMBER CORPORATION;

LA COMPAGNIE DE PULPE DE CHICOUTIMI est le plus grand fabricant de Pulpe au monde.

Coupures: $100., $500., $1000.

OU PAYABLES : Le Capital et les intérêts sont payables en OR, au choix du porteur ou du détenteur enregistré, à

LA BANQUE D'HOCHELAGA, ET A LA BANQUE MOLSONS, A MONTREAL ET A QUEBEC, ET A THE NATIONAL PARK BANK OF NEW YORK, A NEW-YORK, U.S.A.

Le premier coupon représente sept mois d'intérêt et sera payable le 1er janvier 1920. Les autres coupons sont payables tous les six mois, le 1er Juillet et le 1er janvier de chaque année.

ENREGISTREMENT: Ces obligations peuvent être enregistrées quant au capital, gratuitement, au bureau de "The Crown Trust Company," Montréal.

RACHAT: La Compagnie se réserve le droit de racheter ces obligations, par tirage au sort, en tout ou en partie, à 102% et l'intérêt couru, aux dates d'échéances des coupons, en donnant avis préalable de trente jours.

FIDEI-COMMISSAIRE: "The Crown Trust Company," Montréal.

LEGALITE: Messieurs Béique & Béique, et Messieurs McGibbon, Mitchell, Casgrain, McDougall et Stairs, Avocats, se sont assurés de la validité de ces obligations.

Les actes de fidéi-commis ont été passés par devant Mtre R. Faribault, N.P., à Montréal.

Prix: Au Pair (100) et l'intérêt couru.

RENSEIGNEMENTS GENERAUX:

PRODUCTION.— La Compagnie de Pulpe de Chicoutimi est le plus grand fabricant de pulpe au monde. Elle fabrique actuellement 110,000 tonnes de pulpe mécanique par année et sa production sera portée à 130,000 tonnes sitôt que la nouvelle usine sera en opération.

LIMITES FORESTIERES.— La Compagnie de Pulpe de Chicoutimi possède ou contrôle 2,395 milles carrés de limites à bois dont 774 milles carrés sont possédés en pleine propriété Freehold). Des experts estiment à 20,800,000 cordes la quantité de bois de pulpe qui peut être coupée sur ces limites.

POUVOIRS D'EAU.— La Compagnie de Pulpe de Chicoutimi possède des Pouvoirs d'Eau susceptibles de développer environ 45,000 chevaux-vapeur et utilise 30,000 chevaux-vapeur. La Société d'Eclairage et d'Energie Electrique du Saguenay possède en propre ou a sous bail environ 160,000 chevaux-vapeur et utilise actuellement 9,200 chevaux vapeur.

PROFITS.— Les quatre Compagnies dont les valeurs sont gagées en garantie de la présente émission ont réalisé pour l'année finissant le 31 décembre 1918 déduction faite des dépenses de fabrication et d'administration, d'après les états certifiés de Marwick, Mitchell, Peat & Cie, un profit de $1,081,509.54. réparti comme suit:

La Compagine de Pulpe de Chicoutimi	$819,596.50
La Société d'Eclairage et d'Energie électrique du Saguenay	133,730.56
La Compagnie de Chemin de fer Roberval-Saguenay	105 002.88
La Compagnie Générale du Port de Chicoutimi	23,179 60
	$1,081,509.54

La production de la Compagnie de Pulpe de Chicoutimi pour l'année 1919 est vendue à un prix qui permet d'estimer à plus de $1,200,000 les profits de ces Compagniee pour l'année en cours.

BUT DE LA PRESENTE EMISSION

L'émission de $5,500,000 d'obligations de "La Compagnie de Pulpe et de Pouvoirs d'Eau du Saguenay" a pour but de consolider et de grouper entre les mains d'une même compagnie les valeurs des différentes sociétés qui constituent l'ensemble des entreprises groupées autour de "La Compagnie de Pulpe de Chicoutimi." Cette opération permet également de constituer un FONDS DE ROULEMENT suffisant pour les besoins des Compagnies et aussi un FONDS DE RESERVE et un FONDS D'AMORTISSEMENT pour le rachat graduel des obligations émises.

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L'honorable **F. L. BEIQUE,** Sénateur, Vice-Président de la Banque d'Hochelaga et Directeur du Canadian Pacific Railway.

M. EDWARD C. PRATT, Gérant-Général de la Banque Molsons.

M. LOUIS CHABLE, Vice-Président de American Paper Exports Inc. New-York.

L'honorable **J. M. WILSON,** Sénateur, Directeur de la Banque d'Hochelaga, Directeur Montreal Tramways.

M. J. E. A. DUBUC, Chicoutimi.

M. JOS. QUINTAL. Président de la Chambre de Commerce de Montréal.

L'honorable **NEMESE GARNEAU,** Conseiller Législatif, Directeur de la Banque Provinciale du Canada.

M. R. E. HAMMOND, Vice-Président Craig-Becker Company, Inc. New-York.

M. JOHN T. STEELE, Buffalo.

On peut souscrire à cet emprunt et obtenir de plus amples renseignements aux bureaux de

RENE-T. LECLERC
Banquier
160 rue St-Jacques, - Montréal
Maison fondée en 1901.

BEAUSOLEIL LIMITEE,
Agents Financiers
112 rue St-Jacques, - Montréal

VERSAILLES, VIDRICAIRE, BOULAIS, LIMITEE
MONTREAL — 90 rue St-Jacques.
QUEBEC — 198 rue St-Jean.

PROVINCIAL SECURITIES Limited
105 Côte de la Montagne
QUEBEC

McCUAIG BROS & CO.,
Membres de la Bourse de Montréal
83 rue Notre-Dame Ouest
MONTREAL

CREDIT CANADIEN, Incorporé
Agents Financiers
90 rue St-Jacques, - Montréal

L. G. BEAUBIEN & CIE
Membres de la Bourse de Montréal.
MONTREAL — 50 Notre-Dame O.
QUEBEC — 70 rue St-Pierre

ET A TOUTES LES SUCCURSALES DE

LA BANQUE D'HOCHELAGA ET DE **LA BANQUE MOLSONS**

AGISSANT POUR LE COMPTE DES MEMBRES DU SYNDICAT DE SOUSCRIPTION.

DUNHAM

Bénédiction du Couvent et d'une cloche

PROGRAMME

A 10 heures Messe Solennelle et sermon par l'abbé J. A. Roy, ancien curé.

Bénédiction de la cloche à la fin de la messe.

Midi: Banquet au Couvent.

1 heure: Réception à Mgr L. G. Guertin par les élèves.

1 heure et demie: Bénédiction du Couvent. Adresse. Discours.

MONTREAL

—La fête de saint Antoine de Padoue a été célébrée avec éclat dimanche chez les Pères Franciscains. Comme vendredi dernier, à la cérémonie pour les fidèles de langue anglaise, on a béni, suivant une pieuse et belle coutume des lys que l'on a distribué aux fidèles. Il y eût instruction et salut solennel du S. Sacrement.

—La mort a devancé de cinq jours l'exécution de la loi dans le cas de Judas Zazefsky, un austro-polonais, qui en mars dernier, avait été condamné par le juge Desy, à être pendu le 20 juin pour le meurtre de Peter Dishkent ,un autrichien dans la nuit du 18 décembre dernier.

Zazefsky vient de mourir à la prison de Bordeaux. Il a succombé à la tuberculose. Pendant son procès, qui a été très long, Zazefsky donnait déjà des signes de cette maladie qui devait l'emporter avant l'heure où il devait monter à l'échafaud.

—Un acte de banditisme sans précédent a été commis à l'angle des rues Ste-Catherine et St-Denis. Un nommé Arthur Fleury, de Westmount, a été assommé de coups de garcettes par cinq bandits. Le malheureux est tombé inconscient sur la chaussée, gravement blessé. On rapporte que son état est critique. Il a le corps couvert de blessures. Les bandits ont volé une somme de $30 à leur victime. Les témoins de cet attentat, meurtrier, pris de panique, se sont enfuis pour ne pas être victimes des mêmes apaches

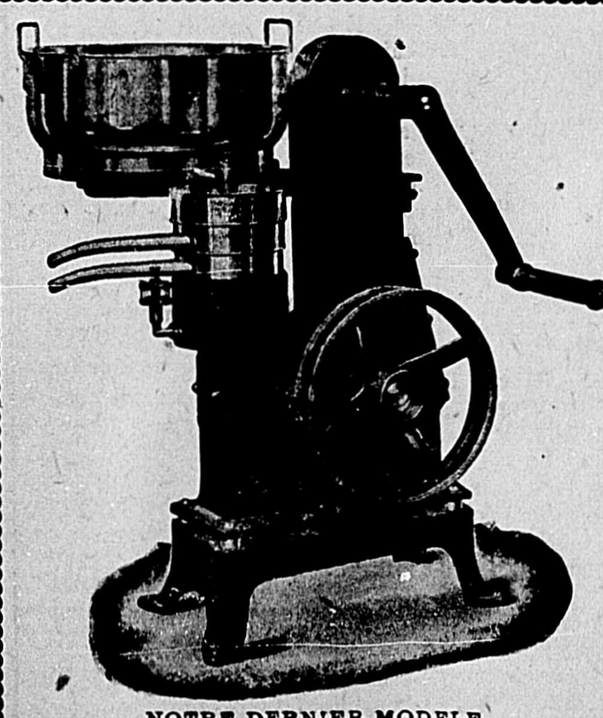
—Après une délibération qui a duré un quart d'heure, les jurés ont rapporté un verdict d'homicide involontaire contre Giuseppe Senecrappe et Bartolo Natello, accusés du meurtre de Anthime Auger, dans une salle de billard de la rue St-Laurent.

Le président du Tribunal rendra sa sentence à la fin du terme.

Mtre Alban Germain, C. R., qui défendait Senecrappe a fait un excellent plaidoyer, demandant l'acquittement pur et simple de son client.

—Un nommé André Bélanger, âgé de 78 ans, demeurant au No 223 rue Dalhousie, a été transporté à l'hôpital Royal Victoria, où il souffre de blessures sérieuses à la tête.

Il est tombé de sa voiture lorsque son cheval qui allait à une assez bonne allure, s'arrêta brusquement; le charretier ne s'attendait pas à cet arrêt, perdit l'équilibre et fut précipité sur le sol. Son état est grave.



NOTRE DERNIER MODELE
CAPACITE : 500, 750 ET 1000 LIVRES

Cultivateurs

Vous désirez une écrémeuse? Venez visiter notre entrepot où vous trouverez une série complète de machines "DOMO".

La "DOMO" que nous vous offrons défie toute autre marque pour être facile à tourner et faire un écrémage du plus haut rendement.

En achetant une écrémeuse "DOMO" vous aurez une machine en usage depuis des années et qui a donné satisfaction partout.

Notre "DOMO" nouveau modèle est de beaucoup supérieure à toute autre, et vous avez l'avantage de vous procurer ici à nos ateliers, toutes les pièces de rechange, tant pour le nouveau modèle que pour l'ancien. Nous faisons aussi les réparations sans délai à nos ateliers. Ce sont des avantages considérables pour les personnes des environs.

SEPARATEUR "DOMO"

66, RUE STE-ANNE

Au-dessus des Bureaux du Courrier ST-HYACINTHE

PARLONS FRANCAIS

Ne dites pas:	*Dites:*
A venir jusqu'à aujourd'hui	Jusque aujourd'hui.
Bague d'engagement	Anneau, bague de fiançailles.
Descendre en bas	Descendre.
Béguer	Bégayer.
Black eye	Oeil poché, au beurre noir.
Je m'en bougre	Je m'en fiche, je m'en moque.
Des buns	Des brioches, des croquignoles.
Bâtir un campe en campagne	Bâtir un campement à la campagne.
Bolt	Boulon.
Un snack	Un régal,, un repas, un festin, une noce.
Chercher une job	Chercher un emploi, du travail, de l'ouvrage.
Good shot	Bravo! bien fait! Très bien!
Etriver quelqu'un	Taquiner, agacer, railler.
Un duster	Un cache-poussière.
Dormir dur	Avoir le sommeil dur, dormir profondément.
Vous êtes bien à pic aujourd'hui	Vous êtes bien susceptible, grincheux.
Un auditeur	Un comptable, expert comptable, un vérificateur.
Une balloune	Un ballon, une vessie gonflé.
Faire un bon barain	Faire un bon marché, un bon achat
Jouer au base-ball	Jouer à la balle au champ.
Les bâtisses du Parlement	Les édifices parlementaires.
Une bolée de lait	Un bol de lait
Mon boss m'a clairé	Mon patron m'a renvoyé.
Les trains se connectent à St-Martin	Les trains raccordent, correspondent à St-Martin.
Une crémeuse	Une écrémeuse (lait)
Cranker (automobile)	Démarrer.
Un chapeau difformé	Un chapeau déformé.
Draveur	Flotteur de bois.
Ebouillanter du thé	Infuser du thé.
Attendre une bonne escousse	Attendre longtemps, faire le pied de grue.

Jean du Bois.

Tournée transcontinental de Paul Dufault

M. Paul Dufault, de retour de New-York est à terminer la seconde partie de sa tournée transcontinentale. Dernièrement à New-Castle, il chantait devant un auditoire d'élite qui n'ont pas ménagé leurs applaudissements à notre artiste. A Moncton on lui fait une réception des plus enthousiaste.

Baryton Joseph Saucier

M. Joseph Saucier donnera durant le mois de juillet une série de concerts accompagné de Mme Saucier pianiste remarquable et de M. Emile Taranto, violoniste. Ce dernier à la demande générale a été réengagé pour la tournier de Saucier. Ces artistes iront dans la région du Lac St-Jean et Chicoutimi vers la mi-juillet dans les quelques plages canadiennes les plus en vue, et se feront entendre jusqu'en Gaspésie. C'est le bureau musical LABERGE et MICHAUD qui est chargé de l'organisation de cette tournée qui aura un grand succès.

La "Basse-Cour"

Nous accusons réception de la livraison de juin de la *Basse-Cour*. Nous relevons les articles suivants: Réveil Avicole, Formation d'une Association pour le District de Québec. Numéro spécimen, 10 sous; abonnement, $1.00 par année. S'adresser à La Basse-Cour, 317, rue St-Joseph, Québec.

Encourageantes perspectives dans l'Ouest

En revenant de sa tournée annuelle dans les provinces de l'ouest, M. E. W. Beatty, le président du Pacifique Canadien, a déclaré samedi dernier à Winnipeg, que personnellement, il était très optimiste en ce qui concerne la récolte prochaine.

"Jamais, a-t-il dit, les perspectives de la récolte ont été plus encourageantes dans l'ouest canadien; cela est heureux, car dans les circonstances, rien comme une abondante récolte ramènerait la confiance du peuple; ce serait vraiment le meilleur remède pour faire cesser l'agitation actuelle. Le malaise industriel qui sévit depuis quelque temps, n'est ni plus ni moins que le résultat de l'inquiétude qu'à fait naître dans les esprits, la guerre européenne.

"Une bonne récolte et c'est ce dont nous serons sans aucun doute favorisés, contribuerait énormément à hâter le retour aux conditions normales. Naturellement, nous convenons tous que le coût de la vie a augmenté dans des proportions extraordinaires et le gouvernement devrait immédiatement s'enquérir de la situation et s'il constate que les produits du sol passent par trop de mains avant d'atteindre le consommateur, il devra agir en conséquence."

Lorsqu'il a passé à Moose-Jaw, Sask., M. Beatty a annoncé de la part du Pacifique Canadien, que la gare de cette ville serait remplacée par une autre construction moderne, dont on commencera l'érection cette année même au coût de $250.000. Dans les conditions présentes, la compagnie ne peut songer à bâtir un hôtel à Moose-Jaw, mais si plus tard elle entreprend de le faire, cet hôtel fera honneur à la ville.

La Compagnie de pulpe et de pouvoir d'eau du Saguenay

Comme on pouvait bien s'y attendre, en présence de l'importance considérable de l'entreprise et des garanties exceptionnelles qui l'entourent, l'émission de cinq millions et demi d'obligations de la Compagnie de Pulpe et de Pouvoirs d'Eau du Saguenay est accueillie avec une faveur marquée par le public.

Nous sommes d'autant plus fier du succès de cet emprunt que la présente émision d'obligations repose principalement sur le groupe d'usines et les importantes limites forestières possédées et exploitées par la Compagnie de Pulpe de Chicoutimi, les plus grands expéditeurs de pulpe en Amérique, et que cette industrie colossale et les industries qui s'y rattachent sont l'oeuvre d'un Canadien-Français, M. J. A. E. Dubuc, dont l'esprit d'entreprise remarquable est un sujet d'orgueil légitime pour nous tous.

Amelioration des poids de jardins par la sélection

La graine produite dans la localité est généralement la meilleure. Personne n'ignore aujourd'hui que la graine que l'on récolte soi-même bat généralement celle que l'on trouve dans le commerce. Les grainetiers eux-mêmes doivent admettre qu'ils ne sont jamais sûrs de ce qu'ils vendent puisqu'ils n'exercent à peu près aucun contrôle sur la production. On peut donc se demander comment il se fait que les cultivateurs ne produisent pas eux-mêmes sur leur ferme une plus grande quantité des graines qu'il leur faut, et surtout de celles qui sont faciles à cultiver. Non seulement ils seraient plus sûrs de leur énergie germinatrice mais ils seraient aussi plus sûrs de la pureté, surtout en ce qui concerne les légumes.

Comment améliorer le pois de jardin.—La culture à plat et en lignes espacés de trois pieds est la meilleure pour les pois de jardin. Ils se croisent très rarement; chaque plante de pois forme une ligne pure que l'on peut isoler avec relativement peu de difficulté. On choisit des plantes qui contiennent le plus grand nombre de longues pousses et l'on sème les pois de chaque plante en lignes séparées. Naturellement, plus il y a de plantes pour commencer, plus on a de chances d'en trouver une d'un mérite extraordinaire, mais si l'on emploie cinquante la première année, dix la seconde, 2 la troisième et les meilleures la cinquième, on constatera déjà une bonne amélioration sur la souche originale.

Ce qui a été fait à Cap Rouge.—Nous avons commencé à la station expérimentale de Cap Rouge en 1912 l'isolation d'une bonne espèce de pois de jardin Juno; nous avons obtenu cette année-là vingt-six boisseaux de gousses vertes par acre; en 1915, le rendement s'est monté à 42 boisseaux et en 1918 à 78. Quoique les types non désirables étaient réformés tous les ans, ne laissant que les meilleurs, cette espèce est cependant celle qui a le plus produit des huit qui ont été éprouvées en 1918.

Ce que peuvent faire les cultivateurs.—Les cultivateurs n'ont pas besoin de se donner la peine d'isoler les bonnes espèces, car c'est là un travail dont se chargent les Fermes expérimentales, mais ils peuvent commencer avec une bonne variété et poser de petits jalons près de quelques plantes qui accusent une supériorité bien marquée, supériorité qui ne doit pas être due à des avantages spéciaux en ce qui concerne l'espace, la lumière, l'engrais ou le sol. On cueille les gousses en vert, en ne laissant mûrir que les plantes choisies, et on écosse à la main. On sème cette semence de choix l'année prochaine, puis on répète le même travail tous les ans, car si on cesse de sélectionner on perd bien vite les bons résultats que l'on a obtenus.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE

Des jeunes filles, comme "rouleuses" et "buncheuses" et aussi des jeunes filles pour apprendre le métier.

Bons gages et ouvrage permanent.

S'adresser à

L. O. GROTHE & CIE,
jno St-Hyacinthe, P. Q.

ON DEMANDE

On a besoin de 25 bons menuisiers ou meubliers. Ouvrage permanent, bons gages, pour les hommes qualifiés.

LA CIE D'ORGUES CANADIENNES, Limitée

ON DEMANDE.—Un forgeron d'expérience de deux ans ou plus. Bon salaire. S'adresser immédiatement à Joseph Laplante, St-Simon de Bagot. j.n.o.

ON DEMANDE 25 filles, pour travailler sur machines à coudre Singer. Bon salaire. Ouvrage permanent. S'adresser à Princeley Manufacturing Co., 12 rue St-Dominique, St-Hyacinthe, P. Q.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

HEURE DU DEPART DES TRAINS

Sujet aux changements

* 9.55 a. m. x 5.47 p. m. * 9.35 p. m. Pour Sherbroo Coaticook, Island Pond, Portland, Victoriaville et Québec.

* 5.56 a. m. x 7.25 a. m. x 10.43 a. m.

+ 2.30 p. m. * 5.22 p. m. X 8.00 p. m. S 5.00 p. m. Pour Beloeil, Montréal, Ottawa, Toronto, les Etats-Unis et l'Ouest.

HEURE DE L'ARRIVEE DES TRAINS

* 9.55 a. m. *1.20 p. m. S 3.05 p.m.

x 5.47 p. m. * 9.35 p. m. de Montréal, des Etats-Unis et de l'Ouest.

* Tous les jours.
x Tous les jours dimanches exceptés.
X Dimanches seulement.
+ Tous les jours, dimanches et samedis exceptés.
S Samedis seulement.

Sur demande des passagers nous émettons des billets bons sur le Pacifique Canadien ou le Canadien National à partir de Montréal.

Pour billets et renseignements, adressez-vous à ERNEST-O. PICARD, 335, rue Laframboise, agent pour la ville, où à F.-C. BOUVETTE, chef de gare.

Quebec Montreal & Southern

CHANGEMENT D'HORAIRE

Des changements prenant effet le 3 mai 1919 ont eu lieu dans l'horaire des trains du chemin de fer Quebec, Montreal & Southern.

Tous les jours excepté le dimanche: Départ pour Iberville et Noyan 3.20 hrs p. m.

Départ pour St-Jude tous les lundis, mercredis et vendredis à 1.30 hrs p. m.

Pour plus amples renseignements. s'adresser à

L. J. Bourbeau, Agent S. Hyacinthe

CANADIEN PACIFIQUE

Billets en vente pour tous les points du Canada et des Etats-Unis, ainsi que pour l'Europe à notre bureau de St-Hyacinthe.

P. S.—Quoique vous ne preniez e Pacifique seulement à Montréal vous pouvez acheter vos billets à St-Hyacinthe.

Adressez-vous à notre agent,

J. E. MORIN,
Bureau "Dominion Express"
92 rue Mondor.

Le Courrier de St-Hyacinthe

est imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à Saint-Hyacinthe, par la Compagnie d'imprimerie et comptabilités (Limitée).

A.-J. GAUDREAU,
Administrateur-Gérant

Lorsque vous faites vos bagages pour les vacances N'oubliez jamais....



Vous aurez sûrement besoin d'avoir quelque remède sous la main pour les coups de soleil, les piqûres d'insectes, les égratignures d'épines, les endroits endoloris. On A DEMONTRE que Zam-Buk est ce qu'il y a de MIEUX. Prenez-en une boite avec vous.
50c la boite, chez tous les drugistes et dans tous les magasins.

ZAM-BUK

E. LEMOINE,
MECANICIEN
Succ. Garage St-Hyacinthe
Réparations de toutes sortes faites avec soin et promptement
Spécialité: Réparages d'Automobiles et de Claviographes.
145 ST-ANTOINE, ST-HYACINTHE
el. Bell 344

Téléphone Bell 486
Ed. Bernier & Cie,
PLOMBIERS
POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE A EAU CHAUDE ET A VAPEUR
51 RUE CASCADES,
ST-HYACINTHE, P.Q.

Téléphone 235 254 Cascades
J. A. R. Séguin
PLOMBIER-COUVREUR ET POSEUR D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
Ancienne place H. Lorange.
UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITÉE.

Camile Hubert Wilfrid Dupont
HUBERT & DUPONT
(Successeurs de JOS. LEBRUN)
GRAINS - FARINES
St-Hyacinthe, P. Q.
Coin des rues St-Antoine et Mondor Tel. Magasin 27, Résid. 83

A. BEDARD
Chirurgien-Dentiste
190 Girouard, St-Hyacinthe
Dentiers et Ponts en Or
De Première Qualite

ACHETEZ DE NOUS
votre BOIS DE CONSTRUCTION QUINCAILLERIE, PAPIER A TOITURE ET PEINTURES.
Ecrivez-nous pour tout ce dont vous avez besoin: Bois de construction brut ou fini, portes et moulures. Nous payons le fret. Envoyez-nous votre nom et nous ferons parvenir notre carte montrant les couleurs de peintures.
SOUTH SHORE LUMBER CO., Ltd
ST-LAMBERT
Co. Chambly, - Que

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Si vous avez une invention à développer et a protéger, une marque de commerce à faire enrégistrer, veuillez communiquer avec nous.
Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirez.
PIGEON & LYMBURNER
AUTREFOIS
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice "Power" MONTREAL

Belle terre à vendre

Nous avons actuellement à vendre une très belle terre située en la paroisse de Longueil à proximité de tous les moyens de communication.

Cette terre a 131 arpents en culture, et 20 arpents en bois.

Il y a une sucrerie de plus de 700 vaisseaux; et les bâtisses, maison privée et dépendences sont en parfaite conditions.

Nous vendrons également dix vaches à lait, 2 chevaux, et un agrès de ferme comprenant moulin à faucher, charrue, herse, etc.

Les conditions de vente sont faciles, et toutes personnes désireuse de s'acheter une belle terre, n'aura qu'à venir nous voir et nous leur fournirons l'occasion.

ARMAND BOISSEAU
Notaire
16 St-Denis, St-Hyacinthe.

Pharmacie du Dr J. E. A. Collette
DROGUES, REMÈDES BREVETÉS, BANDAGES HERNIAIRES, ARTICLES DE TOILETTE, PARFUMS, ÉPONGES, CHOCOLATS, ETC., ETC.
Attention spéciale aux membres du Clergé et aux Communautés religieuses.
PRESCRIPTION DES MEDECINS REMPLIES AVEC LE PLUS GRAND SOIN.
Bureaux et Pharmacie - 197, rue Cascades, Coin Ste-Anne
Téléphone, jour : 348. de nuit : 311.
ST-HYACINTHE

La Compagnie Manufacturière F. X. Bertrand,
ST-HYACINTHE.
FONDERIE ET CONSTRUCTIONS MECANIQUES.
Engins et chaudières à vapeur de deux à 150 forces, pour moulins à scie, Boutiques à bois, Fabriques à beurre et installations diverses.
Gréments de moulin à scie, Déligneuses, Monte-billots, Machines à bardeaux, Scies à découper et à refendre. — Planeurs, Embouveteurs, Corroyeurs, Moulureurs, Façonneurs, Scies à ruban, Tours à bois, etc.
Grues à vapeur de toutes dimensions. (Hoisting Engines). Bornefontaines, Valves et tuyaux d'aqueduc, Engrenage, Pompes, Ouvrages de fonderie et réparations de toutes sortes. Réparations d'automobiles et engins à gasoline.
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE.

$5,500,000.00
Obligations Garanties 6 1/2%
La Compagnie de Pulpe et de Pouvoirs d'Eau du Saguenay
En coupures de $100.00, $500.00 et $1,000.00
Échéances : 1er juillet 1921 an 1er juillet 1934
INTÉRÊTS par coupons semestriels, excepté le 1er coupon qui comprendra sept mois d'intérêts.
PRIX : Le Pair. 100, et intérêts courus.
CREDIT CANADIEN
(INCORPORE)
ACHAT ET VENTE D'OBLIGATIONS
Municipales, Scolaires et Industrielles.
PRÊTS SUR HYPOTHÈQUE ET SUR TITRES.
99, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
Tél. : Main 2926 et 2927. Boite Postale 1180.
CHS-ED. ARPIN, Directeur-Gérant.

SOUTHERN
Le Repassage
devient Facile et Agréable lorsqu'on le fait avec un fer électrique
Chaque foyer devrait avoir le sien
VENEZ NOUS VOIR
CANADA

La "Strathcona"
Compagnie d'Assurance-Incendie
(Edifice Versailles)
90 rue St-Jacques, Montréal
Cette compagnie essentiellement canadienne-française a été organisée en 1918, avec une charte provinciale, et opère dans la province de Québec seulement.
Capital autorisé $500,000
Capital souscrit 300,000
Capital payé 120,000
DEPOT COMPLET AU GOUVERNEMENT
Cette compagnie n'est pas contrôlée par la "Canadian Fire Underwriters' Association" quant à ses taux.
A.-A. Mondou, N. P., Président et Gérant général.
J. Marchand, Sec.-Trés.
Tél. Bell Main 2181-2182.

SIR LOMER GOUIN ET M. DAMIEN BOUCHARD

Depuis que la campagne électorale est commencée dans St-Hyacinthe M. Bouchard reproche à M. Boisseau la candidature que ce dernier a acceptée et notre ancien député provincial levant les bras au ciel s'écrie avec indignation: "M. Boisseau, vous êtes un mauvais libéral et moi, vous le savez, je suis le candidat de Sir Lomer Gouin."

A chacune des assemblées contradictoires ou les adversaires se sont rencontrés M. Boisseau a toujours défié M. .Bouchard d'obtenir de Sir Lomer Gouin une lettre dans laquelle le premier ministre de la province déclarerait que M. Boisseau était un mauvais rouge et que M. Bouchard était le candidat ministériel.

Le 15 juin 1919 le cercle catholique des voyageurs de commerce de Montréal adressait à Sir Lomer Gouin la dépêche suivante: "Comme la candidature actuelle de M. T. D. Bouchard dans St-Hyacinthe intéresse les électeurs de notre province *et que l'attitude du gouvernement à son égard décidera vraisemblablement du résultat dans plusieurs comtés, nous vous prions de nous informer au plus tôt si ce candidat reçoit l'appui du gouvernement.*"

La réponse de Sir Lomer Gouin ne s'est pas fait attendre; elle est la condamnation de la candidature de M. Bouchard et elle permet à la population catholique de cette province de respirer plus librement; nous savons maintenant que le premier ministre de la province de Québec n'entend pas qu'on lui colle aux flancs la candidature dangereuse de M. Damien Bouchard dans le comté de St-Hyacinthe.

Québec, 17 juin 1919

M. Edgar Genest, 83 rue St-Hubert, Montréal,

Nous laissons aux électeurs de St-Hyacinthe de choisir entre les candidats qui briguent leur suffrage."

(Signé) Lomer GOUIN

Pauvre M. Bouchard il perd ses appuis les uns après les autres. Il avait l'espérance de faire croire aux libéraux de St-Hyacinthe qu'il était le candidat ministériel de Sir Lomer Gouin; avec son affirmation les rouges devaient voter pour lui et Armand Boisseau devait être condamné.

Se vantant d'être le candidat ministériel il pouvait continuer à promettre la distribution du patronage à ses amis: les électeurs devraient encore compter sur T. D. Bouchard pour obtenir des octrois concernant la voierie, les écoles, l'agriculture et les ponts. Maintenant que Sir Lomer Gouin repousse la candidature de M. Bouchard et qu'il permet aux libéraux de St-Hyacinthe de voter pour M. Boisseau s'ils le veulent M. Bouchard est incapable de continuer à excommunier nos amis politiques.

M. Bouchard n'étant pas reconnu comme le candidat ministériel ne peut plus faire valoir ses prétentions à la distribution des octrois du gouvernement. Les électeurs de St-Damase pourront voter librement sans s'occuper des promesses de M. Bouchard concernant les ponts. Les électeurs de St-Charles peuvent voter pour M. Boisseau sans s'occuper des promesses de M. Bouchard pour le pont près de l'église et pour la voirie en général.

Le télégramme de Sir Lomer Gouin a détruit une fois pour toutes l'échafaudage mensonger de notre ancien député provincial. Dans tous sès discours au cours de la campagne il avait tâché de faire croire à la population que le gouvernement de Québec était incapable d'administrer les affaires publiques sans que M. Bouchard soit présent sur le parquet de la chambre. Malgré les criailleries de M. Bouchard proclamant aux quatre coins du comté son honnêteté inviolable et inviolée; malgré les attaques sauvages de M. Bouchard à l'adresse de ses adversaires alors qu'il proclamait que dans tout le comté de St-Hyacinthe, seul M. Bouchard était un honnête homme et que tous ceux qui lui faisaient de l'opposition étaient *des haineux, des rancuniers* et des gens ne cherchant qu'à assouvir leur vengeance personnelle; malgré toutes les déclamations boursouflées de M. Bouchard le gouvernement de Québec par le télégramme du premier ministre affirme 1o que M. Bouchard n'est pas le candidat ministériel; 2o que M. Boisseau n'est pas un mauvais libéral; 3o que les électeurs de St-Hyacinthe peuvent librement choisir le candidat qu'ils voudront.

M. Bouchard a perdu l'appui de son parti dans les sphères ministérielles et lundi soir, le 23 juin 1919 il recevra de l'électorat de St-Hyacinthe la condamnation réservée aux menteurs, aux exploiteurs de préjugés et au fanatisme intransigeant de ceux qui sont les partisans quand même.

Le Coin des Moustiques

Le *Canada* qui servait du "candidat ministériel" à Damien, chaque fois que l'occasion s'en présentait, ne lui sert plus maintenant que du "candidat libéral". C'est encore trop.

* * *

DAMIEN (à St-Charles): L'autre jour, rencontrant sur la rue mon adversaire, je pensais *en moi-même*...
UNE VOIX (dans la foule): Tu d'vrais toujours pènser comme ça!!

* * *

L'argumentation de Damien est toute construite "en affidavits" comme le théâtre d'un défunt montreur de vues. Cela convient à cet histrion.

* * *

Mais petit maître Bouchard commence à trouver que ses gaffes lui coûtent cher. Il avait déclaré, en pleine assemblée, qu'à la place de M. Boisseau, il n'eût point reculé devant son chef. Après un tel impair, tout le monde s'attendait à quelque chose... quelque chose qui est venu, en effet, sous forme de télégramme: "NOUS LAISSONS AUX ELECTEURS DE ST-HYACINTHE DE CHOISIR ENTRE LES CANDIDATS QUI BRIGUENT LEURS SUFFRAGES."—Lomer Gouin.

* * *

Avez-vous vu les quatre enseignes par-devant notaire... Beaudet? Hélas! le coeur en saigne et les clients prennent la fuite...

* * *

On sait que Nap. Garceau—le plus séduisant des orateurs de Damien—a été en lutte pendant des années avec son curé... et le bon sens. A bout de patience, le curé raconta en public l'histoire d'Absalon qui était resté pendu par les cheveux à une branche d'épinette, pour s'être révolté contre son père.

On dit que ce jour-là, le beau Nap. vouait sa longue crinière à tous les diables, qui n'en voulaient pas, du reste.

LE DESINTERESSEMENT DE T. D. Bouchard

Lors de la fondation de l'Union des Agriculteurs, M. Damien Bouchard, trouva le moyen de se faufiler en cette association, et il fut nommé *malgré lui,* l'organisateur de cette Société.

M. Bouchard se laissa faire une douce violence, et il accepta la nomination d'Organisateur de cette société par pur désintéressement.

Voyez plutôt:

Séance du 24 août 1918 à St-Hyacinthe, dans les bureaux du Clairon.

Résolution: Proposé par M. Horace Morin, secondé par M. Charles Duquette, que les services de M. T. D. Bouchard comme organisateur en chef de l'Union soit retenu pour une période de deux années aux conditions suivantes: COMME REMUNERATION, de tels services, il aura droit à deux piastres ($2.00) sur chaque membres à vie inscrit dans l'union et admis par l'association centrale ou une succursale, et lorsque la contribution aura été entièrement versée au Secrétaire trésorier de l'union.

Sur les membres ordinaires il aura droit à une piastre ($1.00) sur la contribution d'entrée de chaque membre, après que la personne enrôlée, aura entièrement payé au secrétaire Trésorier d'une succursale ou du bureau central, la contribution d'entrée, qui est de deux dollars ($2.00).

M. Bouchard ne pourra exiger aucune autre Rémunération ou salaire pour frais de voyage ou autrement, sans le consentement par écrit de l'exécutif.

Adoptée.

Le dévouement de M. Damien Bouchard était payé tant par tête.

Que voulez-vous, il faut vivre que liable.

ARMAND BOISSEAU

PAROLES DE LEON XIII

"Rien n'enhardit autant l'audace des méchants que la faiblesse des bons, tandis qu'il suffirait, parfois, de déployer un peu de cette force d'âme qui est la vertu propre des chrétiens, pour déconcerter les adversaires et rompre leurs desseins."

PAROLES DE LAURIER

"Quand la semence de l'injustice a trop longtemps germé dans le coeur de l'opprimé; quand les années y ont accumulé une trop forte dose d'amertume pour qu'il puisse plus longtemps la contenir; quand les humiliations, les déceptions ont rendu l'homme farouche, déterminé; il arrive alors un moment où le moindre incident suffira pour déterminer une conflagration, tout comme une étincelle échappée dans la prairie peut dans un instant, y allumer un incendie que rien ne pourra arrêter."

Candidat Ministériel ?

Le Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce par l'entremise de son secrétaire, M. Edgar Genest, avait adressé dimanche soir, à Sir Lomer Gouin, la dépêche suivante:

"Comme la candidature de M. T. D. Bouchard, dans St-Hyacinthe, intéresse les électeurs de notre province et que l'attitude du gouvernement à son égard décidera vraisemblablement du résultat dans plusieurs comtés, nous vous prions de nous informer au plus tôt si ce candidat reçoit l'appui du gouvernement."

M. Gouin a répondu, mardi, par la dépêche suivante:

Québec, 17 juin 1919

"M. Edgar Genest,
83 rue St-Hubert,
Montréal.

"Nous laissons aux électeurs de St-Hyacinthe de choisir entre les candidats qui briguent leurs suffrages."

Lomer Gouin"

Electeurs du Comté de Saint-Hyacinthe

VOTEZ POUR

BOISSEAU

ARMAND